



République Algérienne Démocratique et Populaire



Ministère De l'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique

Université Abbes Laghrou – Khenchela -

Faculté des lettres et des langues

Département de français

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master académique

FILIERE : Français

OPTION: Sciences du Langage

Thème :

l'apprentissage précoce d'une langue étrangère chez les enfants de la ville de khenchela : le bilinguisme, un atout pour le cerveau

Dirigé par :

Chebli Soumya

présenté par :

Allaoua Khadija

Les membres du jury :

Présidente : Dr. Kellil Assia (MCB) université Abbes Laghrou khenchela

Encadrante : Pr. Chebli Soumya professeur en sciences du langage
université Abbes Laghrou khenchela

Examineur : Dr. Khellaf Zouhir (MCB) université Abbes Laghrou Khenchela

L'année universitaire : 2021-2022

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier, en premier lieu, ma directrice de recherche

Madame Chebli Soumya, pour ses précieux conseils, pour son aide

Et ses encouragements.

Je remercie le directeur de l'école primaire « ferhati Mohamed »

Et l'enseignante Sara benchenouf de l'école privée des langues étrangères

« El-Manar », d'avoir contribué à la réalisation de mon travail.

Mes plus vifs remerciements vont également aux membres du jury,

Qui ont accepté d'examiner ce travail.

Pour finir, je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce

Travail de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- ❖ *Mes chers parents Djamel et Ouarda que j'aime tant.*
- ❖ *Mes chers frères : Hamza, Fares, Mohamed, Issem*
 - ❖ *Mes chères sœurs : Nahla et houda.*
 - ❖ *Mes belles-sœurs : Mouna, Yasmina, Kaouther*
- ❖ *Mes adorables nièces : Sérine, Aicha, Norsine, Ranim.*
- ❖ *Mes neveux : Amir, Yasser, Tayem, Adem, Mizou, Ghayeth.*

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Table des matières

Introduction générale	01
Partie théorique :	
Chapitre 1 : le développement cognitif et langagier de l'enfant	04
Introduction.....	05
1-les stades de développement de l'enfant selon Jean Piaget	05
-stade sensori-moteur (0-2ans)	05
-stade préopératoire (2-7ans)	05
-stade des opérations concrètes (7-12ans).....	06
-stade des opérations formelles (à partir de 12 ans).....	06
2-définition du langage	07
3- différentes théories de l'acquisition du langage	07
3.1 Béhaviorisme	08
3.2 Innéisme	08
3.3 Constructivisme	09
3.4Interactionnisme et pragmatique	09
3.5Les interactions avec l'adulte	10
4-les étapes du développement du langage	11
4.1 La reconnaissance des sons.....	11
4.2 Le langage prélinguistique	12

4.3 L'utilisation des mots et des phrases.....	13
Conclusion	15
Chapitre 2 : le bilinguisme chez les enfants	16
Introduction	17
1 /Définition du bilinguisme	17
2 /Les types de bilinguisme	19
2 .1 /bilinguisme précoce	19
2.2 /bilinguisme tardif	19
2.3 / bilinguisme additif et bilinguisme soustractif	19
2.4/ bilinguisme passif	20
2.5 /bilinguisme symétrique et bilinguisme asymétrique	20
2.6/bilinguisme productif	20
2.7 /bilinguisme ascendant et bilinguisme récessif	21
3/l'âge idéal d'apprendre une langue étrangère	22
4/les enfants bilingues et les enfants monolingues	23
5/Les avantages du bilinguisme précoce.....	23
6/les méthodes d'apprendre les langues étrangères.....	25
7/la méthode d'immersion	26
8/les langues étrangères en Algérie	27
9/bilinguisme français et arabe en Algérie	28
10/interaction entre deux langues	29
11/le développement du langage chez l'enfant bilingue.....	29

Conclusion	30
Partie pratique :	
Chapitre 3 : description de l'enquête et analyse des résultats.....	31
Introduction	32
1/ les méthodes d'enquêtes.....	32
2/l'échantillon	32
3/le questionnaire	32
4/la représentation de lieu de recherche	33
5/difficulté rencontrées	34
6/analyse du questionnaire	35
Conclusion	53
Conclusion générale	54
La bibliographie	56
Annexe	59
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

La langue est considérée comme un lien entre l'humanité, c'est un phénomène social, utilisé pour la communication, la compréhension et l'échange d'informations entre les individus.

Les enfants ont la capacité d'acquérir et d'apprendre toutes les langues parlées par les personnes qui les entourent, et en ce qui concerne les cinq premières années de la vie d'un enfant, elles sont les plus importantes dans la formation de la langue maternelle que l'enfant apprend par la famille et les parents, et s'il est entouré à cette période par des personnes qui lui parlent différentes langues, il sera bilingue précoce.

L'étude du bilinguisme précoce a suscité l'intérêt de plusieurs disciplines scientifiques, notamment la linguistique et la psycholinguistique.

Les partisans de l'enseignement précoce des langues étrangères pensent qu'un enfant de cet âge est mieux à même d'acquérir plus d'une langue sans affecter sa langue maternelle. À cet égard, la linguiste et la psychologue Barbara Abdelilah-Bauer a déclaré que « pour bien maîtriser une langue étrangère, il faut commencer son apprentissage dès la petite enfance. À cet âge, les enfants apprennent naturellement et de manière amusante »

Notre présente étude porte essentiellement sur le bilinguisme précoce et ses avantages. Car il s'agit d'une problématique qui est de plus en plus actuelle, aujourd'hui le nombre d'enfants bilingues augmente.

L'intitulé de notre thème est : « l'apprentissage précoce d'une langue étrangère chez les enfants de la ville de khenchela : le bilinguisme, un atout pour le cerveau ».

Ces dernières années, nous avons remarqué une large diffusion des écoles de langues étrangères pour les enfants, et le bilinguisme précoce est devenu une mode, car certains parents se précipitent pour enseigner à leurs enfants la langue étrangère, donc être bilingue dès le plus jeune âge, est-ce vraiment un avantage, et les enfants bilingues sont-ils plus intelligents que les enfants monolingues ?

Introduction générale

Afin de mener à bien notre travail, nous reformulons nos hypothèses qui seront confirmées ou infirmées :

- Le bilinguisme précoce est bénéfique pour les enfants car il a plusieurs avantages.
- Les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants monolingues.

Notre travail a pour objectif, de mieux connaître les avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, et un autre objectif c'est de connaître si les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants monolingues. De plus, nous voulons connaître la langue étrangère la plus pratiquée par les enfants de la ville de kenchela.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine d'étude psycholinguistique.

Ce travail se divise en trois chapitres, les deux premiers chapitres sont théoriques et s'appuient sur les recherches que les linguistes ont effectuées dans le domaine du développement cognitif de l'enfant et du bilinguisme précoce. Le dernier chapitre se focalise sur la pratique, la recherche pratique a été réalisée sous la forme de questionnaire destiné aux parents d'enfants bilingues et aux parents d'enfants monolingues.

Le premier chapitre est intitulé « le développement cognitif et langagier de l'enfant », il parle des stades de développement de l'enfant selon Jean Piaget, et les étapes du développement du langage. Le deuxième chapitre est intitulé « le bilinguisme précoce chez les enfants », il parle du bilinguisme précoce et ses avantages et l'âge idéal d'apprendre une langue étrangère. Le dernier chapitre est consacré uniquement à la phase pratique, il est intitulé « description de l'enquête et analyse des résultats.

Chapitre 1 :

Introduction :

Avant de parler d'apprentissage des langues étrangères chez les enfants, il faut d'abord comprendre comment se déroule le processus d'acquisition du langage chez l'enfant. Donc dans ce chapitre, nous parlerons du développement cognitif et langagier de l'enfant.

Les stades du développement cognitif selon Jean Piaget :

En 1926, Jean Piaget décrit certaines caractéristiques de la pensée et de la démarche du raisonnement de l'enfant. Il propose quatre grands stades de développement de l'intelligence :

- **stade sensori-moteur (0 à 2 ans) :**

De la naissance jusqu'à l'âge de deux ans, les nourrissons à ce stade de développement commencent à découvrir le monde et l'environnement qui les entoure en utilisant leurs sens et leurs mouvements physiques. Autrement dit, c'est l'étape au cours de laquelle l'enfant commence à recueillir des informations à partir de différentes expériences et apprend à différencier les personnes, les objets, les scènes et les états émotionnels.

on peut dire que le nourrisson ne sait rien du monde qui l'entoure et ne sait pas comment le gérer, alors il essaie différentes activités telles que secouer et lancer des objets ou même mettre des jouets dans sa bouche ; Entre l'âge de 7 à 9 mois, il commence à se rendre compte de la présence des choses autour de lui même s'il n'est pas capable de les voir, et après que le nourrisson commence à ramper ou à se tenir debout et à marcher, l'augmentation de ses mouvements physiques entraîne une augmentation du développement cognitif, et dans la période comprise entre 18 et 24 mois, le stade approche à la fin de celui-ci, le nourrisson commence alors à développer le langage de manière simple et commence à exprimer à l'aide de sa voix. (Jean Cottraux, 2010, p48)

- **stade préopératoire (2à7ans) :**

Cette étape commence à partir de l'âge de deux à sept ans; À ce stade, l'enfant continue de développer des modes de pensée abstraits, notamment en développant des compétences linguistiques et en utilisant des mots et des comportements pour représenter des

événements qu'il a vécus précédemment. A ce stade, l'enfant affiche cinq comportements principaux :

- Imitation : à ce stade, l'enfant commence à imiter le comportement des gens même si la personne imitant l'enfant n'est pas présente devant lui.
- Codage : L'enfant commence par utiliser des objets comme symboles et projette les propriétés d'un objet sur un autre, comme l'enfant représentant une baguette comme une épée.
- Dessin : implique à la fois l'imitation et le codage, de sorte que l'enfant commence à développer ses compétences abstraites avec plus de précision.
- Imagerie mentale : L'enfant peut visualiser de nombreux objets dans son esprit en plus d'associer ces objets à leurs noms.
- Description verbale d'événements : L'enfant peut utiliser le langage pour décrire et représenter des événements, des personnes ou des objets.

On peut dire que l'enfant à ce stade est égoïste, ce qui signifie qu'il ne comprend le monde que de son point de vue et qu'il a du mal à comprendre le point de vue des autres. (Vicent Chaudet, 2019, P41).

- **Stade des opérations concrètes (de 7 à 12 ans) :**

Cette étape commence à partir de l'âge de sept à 12 ans. Cette étape est considérée comme le principal tournant dans les étapes du développement cognitif de l'enfant, au cours desquelles l'enfant devient moins égoïste et plus rationnel.

À ce stade, l'enfant acquiert la capacité de développer et d'appliquer des règles logiques et concrètes aux objets, y compris la capacité de classer les objets en groupes et sous-groupes, en plus de la capacité de comprendre des questions logiques telles que la taille, le poids, la compréhension et la mémorisation. Par exemple, un enfant est capable de reconnaître que l'apparence de l'eau change lorsqu'elle est placée dans une petite ou une grande bouteille, large ou étroite, mais que l'eau elle-même ne change pas mais reste plutôt à part entière.

(Jean-Charles Condo, Natacha Condo-Dinucci, 2008, P52)

- **stade des opérations formelles (dès 12 ans) :**

C'est l'étape qui s'étend de 12 ans à l'âge adulte, au cours de laquelle les enfants apprennent à utiliser la logique et à créer des théories. Il est considéré comme la dernière étape du

développement cognitif, au cours de laquelle l'enfant apprend des règles de logique plus avancées qui lui permettent d'utiliser des rôles logiques pour comprendre des sujets abstraits et résoudre des problèmes, et il est également capable d'analyser l'environnement et de transcender les limites de la compréhension, des choses et des faits pour arriver à la recherche de solutions aux problèmes. (Jean Cottraux, 2010, P48).

Définition du langage :

Selon Jean Dubois :

Le langage est la capacité, spécifique à l'espace humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (ou langue) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés.

Ce système de signes vocaux utilisé par un groupe social (ou communauté linguistique) déterminé constitue une langue particulière. Par les problèmes qu'il pose, le langage est le lieu d'analyser très diverses, impliquant des rapports multiples ; la relation entre le sujet et le langage, qui est le domaine de la psycholinguistique, entre le langage et la société, qui est le domaine de la sociolinguistique, entre la fonction symbolique et le système qui constitue la langue, entre la langue comme un tout et les parties qui la constituent, entre la langue comme système universel et les langues qui en sont les formes particulières, entre la langue particulière comme forme commune à un groupe social et les diverses réalisations de cette langue par les locuteurs, tout cela étant le domaine de la linguistique. (Jean Dubois, 2002, P364).

Différentes théories de l'acquisition du langage :

L'acquisition du langage, autrement dit l'apprentissage de la langue maternelle par un enfant a intéressé les chercheurs et a fait l'objet de différentes théories aussi intéressantes les unes que les autres.

Il existe différentes théories relatives au développement du langage chez l'enfant. Les linguistes et les psycholinguistes ont formulé un ensemble d'hypothèses ou de théories qui tiennent compte d'éléments particuliers du développement du langage, allant des lignées biologiques aux théories qui mettent l'accent sur les expériences des enfants dans

l'environnement, et bien que chaque théorie mette l'accent sur une certaine dimension du développement de l'enfant et de l'acquisition du langage, la majorité des théoriciens pensent que les enfants sont biologiquement prêts et préparés à acquérir le langage, mais la nature des expériences auxquelles ils sont exposés avec le langage, en plus de la croissance de leurs capacités de connaissance, jouent un rôle dans la formation de la compétence linguistique des enfants. Ce qui suit est une présentation pour mettre en évidence les théories.

- **Béhaviorisme :**

Cette théorie empiriste est basée sur l'observation de comportements d'animaux dans un premier temps (chien de Pavlov, chat de Thorndike, rat de Skinner..). Après ils ont étendu cette théorie au comportement humain.

Le principe de base de la théorie du behaviorisme est l'analyse du comportement humain dans les interactions impliquant une réponse spécifique au stimulus, et le lien entre cette réponse et que le stimulus

Lorsqu'il applique le comportementalisme au processus d'acquisition du langage, Skinner dit que les enfants modifient leur utilisation du langage en réponse au renforcement. Par exemple, un enfant peut avoir faim et demander de la nourriture en utilisant des mots appropriés, comme dire « maman, dîné ». Cela conduit à un renforcement positif de ce comportement - en utilisant le langage - en lui donnant réellement de la nourriture ou en recevant des éloges et des encouragements de la part du soignant. D'autre part, lorsqu'il utilise le langage de manière incorrecte, comme l'utilisation de mots dans le mauvais contexte, il sera corrigé ou, dans le cas le plus simple, ignoré. Il s'agit d'un renforcement négatif qui se traduit par la marginalisation des comportements indésirables, c'est-à-dire le mauvais usage du langage. De plus, les enfants captent les accents et les dialectes d'argot de la langue du milieu environnant. Cela indique que l'imitation joue un rôle dans l'acquisition du langage. (Amirouche Chelli, 2011, p114).

- **Innéisme :**

La théorie innéiste considère que les capacités des humains et leurs processus évolutifs sont présents dès la naissance. Selon cette théorie, les humains naissent avec une capacité innée qui leur permet d'accomplir le processus d'acquisition du langage. Cette théorie a

révolutionné l'étude de l'acquisition du langage chez les enfants, grâce au linguiste américain Noam Chomsky, qui croit que les enfants apprennent leur langue maternelle sans avoir besoin d'éducation formelle. C'est plutôt leur capacité innée qui les aide à organiser la grammaire, tandis que le rôle des autres humains autour d'eux est de les aider à activer ce talent. (Virginie Dardier, 2004, P20).

- **Constructivisme :**

Selon cette théorie, l'acquisition du langage ne se fait pas simplement en imitant le monde extérieur, et qu'elle n'existe pas non plus dans le cerveau humain. Jean Piaget, estime que les capacités cognitives humaines ne sont ni complètement innées ni complètement acquises, mais sont produites par une construction progressive. Selon la théorie constructiviste représentée par Piaget, le langage a une base biologique inéducable, mais il se forme progressivement avec le développement de la cognition.

Par conséquent, le langage découle du développement cognitif. Pour Piaget, la connaissance de l'individu ne procède pas d'une simple imitation ou d'un conditionnement, ni de facteurs héréditaires, elle est en continuité avec la structure évoquée par l'activité du sujet.

- **Interactionnisme et pragmatisme :**

Le développement de l'enfant du point de vue comportementale est lié étroitement à son environnement, comme l'indique les travaux de Berner (1938) qui postulent que l'enfant va acquérir des connaissances linguistiques liées étroitement à l'environnement au sein duquel il évolue (théorie de l'interactionnisme) malgré qu'il soit prédisposé à l'apprentissage des langues dès son plus jeune âge et l'étude de ses usages et de ses fonctions et l'analyse de sa structure (théorie du pragmatisme) mais . Dans ce concept, le rôle de l'environnement apparaît essentiel dans le développement du langage.

Parmi les théories pragmatiques, la théorie des actes du langage d'Austin (1962) et de Searle (1969) qui décrit que le langage influe sur le monde. Ainsi les enfants apprennent le langage non qu'il reçoivent (sensibilité extéroceptive) mais aussi par l'instinct, le nourrisson s'exprime intentionnellement et instinctivement par signaux (pleurs, sourires, postures..), , que l'entourage apprend progressivement à décoder . Rapidement, l'enfant perçoit le lien existant entre les signaux qu'il produit (par exemple ses cris) et les attitudes qu'ils suscitent chez l'adulte. Progressivement, il les utilisera volontairement pour communiquer avec ses

proches, de plus, les possibilités précoces de traitement intermodaux (entre capacités sensorielles) vont permettre au nourrisson de combiner les informations visuelles et auditives (par exemple, il va fixer le visage et la bouche de la personne qui lui parle). Qui débouchera sur un perfectionnement de ses connaissances et la perception et l'articulation des sons (Kuhl et Meltzoff, 1984).

- **Les interactions avec l'adulte :**

L'adulte au centre du processus d'acquisition du langage. En effet, c'est durant ces interactions primaires que l'adulte attribue une valeur communicative aux signaux émis par l'enfant, que ce dernier va apprendre à diversifier et complexifier sa communication. Ces échanges précoces et sensoriels entre l'adulte et l'enfant se caractérisent le plus souvent par des échanges ritualisés,

De plus le rituel d'entretien et de soin journaliers de l'enfant (le nourrir, le changer, le laver, l'habiller) sont des moments de partage et de jeu, des habitudes (gestes ou paroles répétées) qui vont structurer son quotidien. Selon Bruner (1983) dans certaines de ces situations (routines interactive) se constituent des formats d'interaction au sein desquels l'enfant fait de nombreux apprentissages, en particulier celui du langage. Dans ce quotidien, l'adulte et le jeune enfant élaborent des conversations rudimentaires et primitives (dès l'âge de trois mois l'enfant répète les vocalises de l'adulte, simulant ainsi une conversation), dans lesquelles les deux partenaires vont partager un code commun. Enfin, le développement de l'attention conjointe est aussi à prendre en considération dans le développement du langage (début de la communication triadique, partagé d'un champ référentiel commun qui favorise l'acquisition du lexique).

En effet, l'attention est au début réciproque (la mère et l'enfant se regardent) puis elle devient partagée (la mère et l'enfant regardent la même chose) pour enfin devenir conjointe (la mère et l'enfant vérifient réciproquement leur attention sur l'objet regardé). (Virginie Dardier, 2004, P24).

Les étapes du développement du langage :

Le premier mot n'est pas le signe du développement du langage, car avant de manifester ses besoins par des mots il les exprimera plutôt par des émotions, qui se traduiront par des variétés de sons.

La progression, à peu près la même pour tous, elle va des pleurs à l'imitation accidentelle, en passant par le gazouillis et le babillage, pour aboutir enfin à l'imitation délibérée, c'est ce qu'on appelle le langage prélinguistique. Peu après, le vocabulaire s'étend, les mots se combinent pour former des phrases et l'enfant commence à intégrer quelques règles de syntaxe.

- **La reconnaissance des sons :**

La capacité de différencier les sons est essentielle au développement du langage. Des recherches ont démontré que les fœtus sont réceptifs à la voix de leur mère qui se traduira par une accélération des battements cardiaques lorsque une histoire est lue par sa mère plutôt qu'une voix étrangère, (Kisilevsky et Al, 2003).

On peut donc en conclure que le fait d'entendre sa langue maternelle avant la naissance pourrait préparer l'oreille du bébé à repérer plus tard les phonèmes de base, c'est-à-dire les sons des voyelles et des consonnes propres à sa langue. Autour de six mois, les enfants apprennent à reconnaître les bases de leur langue maternelle et ils peuvent s'ajuster à de légères différences dans la façon dont ils sont prononcés. La perception phonétique joue alors un rôle important dans l'acquisition du langage (Tsao, Liu et Kuhl, 2004). Enfin, vers dix mois, les enfants perdent l'aptitude qui leur permettait de distinguer les phonèmes qui ne font pas partie de la langue parlée par leur entourage, par exemple les enfants japonais ne sont plus capables de différencier les sons « ra » et « la », puisque la distinction entre ces sons n'existe pas dans la langue japonaise (Lalonde et Werker, 1995). Toutefois, avec des efforts, cette aptitude peut être réactivée à l'âge adulte. (Marie-louise Moreau, Marc Richelle, 1982, P48).

- **le langage prélinguistique :**

Les pleurs : les pleurs bébé sont le premier et l'unique mode de communication du nouveau-né. Même si elles semblent identiques pour une oreille étrangère, mais les différences de ton, de modulation et d'intensité qui signalent la faim, la fatigue, la douleur ou la colère sont reconnues par l'oreille exercée des parents. (Ruth Feldman, Sally Olds, Diane Papilia, 2010, P93).

Les gazouillis : entre six semaines et trois mois, le bébé commence à rire et à gazouiller lorsqu'il est content : il crie, glousse et prononce des voyelles comme le « a », vers l'âge de trois mois commence ensuite un genre de tennis verbal : l'enfant s'amuse à émettre une variété de sons qui semblent reproduire ceux qu'il entend autour de lui. Et que c'est vers quatre mois que l'enfant passe alors des réactions circulaires primaires aux réactions circulaires secondaires. Ainsi, il gazouille d'abord pour le plaisir de produire des sons et ensuite au stade des réactions circulaires secondaires, il va gazouiller pour attirer l'attention.

Le babillage : le babillage est une répétition en chaînes composées d'une consonne et d'une voyelle comme « ma-ma-ma-ma », qu'on perçoit dès l'âge de six à dix mois ; on les confond souvent avec les premiers mots de l'enfant. Mais le babillage n'est pas un langage proprement dit, même s'il s'en rapproche et conduira au final à une première parole. Au début, le bébé imite par hasard les sons entendus, puis il imite ses propres sons. Vers neuf ou dix mois, il imite délibérément d'autres sons qu'il entend autour de lui, sans les comprendre pour autant. Jusqu'à la création son répertoire de sons, il arrive que le jeune enfant les rassemble selon un modèle qui ressemble au langage réel, mais qui n'a aucune signification particulière.

L'expression gestuelle : entre 9 et 12 mois, les enfants acquièrent quelques gestes sociaux conventionnels : agiter la main pour exprimer un « au revoir », hocher la tête pour dire « oui » ou secouer la tête pour dire « non », taper dans les mains signe sa joie ...etc. peu à peu, les gestes deviennent plus élaborées et significatifs, lever les bras pour qu'on le porte ou pour demander un câlin, le désir de boire s'exprimera en agitant son verre ou en le portant à la bouche. Les gestes symboliques et minimalistes, comme souffler pour dire que c'est chaud, apparaissent souvent en même temps que les premiers mots et ils fonctionnent

d'ailleurs comme eux. Ces gestes montrent qu'avant de savoir s'exprimer avec des mots, l'enfant se sert de ses symboles comme d'un vocabulaire pour désigner un objet ou un concept vu la pauvreté de son vocabulaire qui est de moins de 25 mots, mais dès qu'il mettra une image ou un geste sur un mot ses gestes mimiques disparaîtront (Lock et al, 1990).

L'expression gestuelle semble spontanée. Puisque même les enfants aveugles produisent eux aussi des gestes en parlant, comme le font les voyants. L'utilisation de gestes n'est pas liée à une imitation d'un observateur ou d'un modèle, mais semble s'intégrer à un processus d'acquisition du langage.

Bien que presque tous les enfants élaborent leurs gestes instinctivement, le rôle des parents semble pertinent. On considère que les gestes utilisés par un enfant de 14 mois, comme pointer l'index en direction de ce qu'il désire, traduisent son besoin de s'exprimer de communiquer avec les autres et d'agir sur son environnement. En observant des enfants pendant 90 minutes, ont constaté qu'à 14 mois, les enfants utilisaient en moyenne 20 gestes signifiants et prononçaient 13 mots. Et plus sa gestuelle était élaborée plus son vocabulaire devenait riche. Cependant l'enfant qui grandit dans un milieu pauvre en stimulations sensorielles, comme vivre avec des parents dépressifs, malades, sans ressources...Etc, son apprentissage en gestes signifiants sera incomplet, diminué et rudimentaire et aura une incidence sur sa scolarité (Rowe et Goldin-Meadow, 2009)

- **l'utilisation des mots et des phrases :**

L'enfant moyen prononce son premier mot entre 10 et 14 mois, et c'est l'inauguration du langage véritable. Rapidement, l'enfant va enrichir son langage par une certaine compréhension de la grammaire, de la prononciation, de l'intonation et du rythme.

Les premiers mots : Le premier mot apparaît, en moyenne, vers 10 mois. Le répertoire lexical s'accroît lentement pour atteindre une vingtaine de mots au milieu de la seconde année. Vers 20 mois on assiste alors à une brusque extension du vocabulaire qui passe à une centaine de mots, pour atteindre près de trois cents mots à deux ans, non loin de mille à 3 ans. (Smith, M.E., 1926).

Le « ma-ma-ma-ma » que l'enfant de huit ou neuf mois prononce à l'étape du babillage est souvent considéré par les parents comme le premier mot de l'enfant pour dire maman. C'est pourtant rarement exact. C'est probable que l'enfant ne puisse prononcer qu'une seule syllabe qui aura plusieurs significations selon les circonstances. Par exemple, le « da » d'un enfant peut signifier: « Je veux ceci ». – ou un objet précis; « Je veux sortir ». - s'il pointe vers la porte; « Où est papa? »-. On appelle ce genre de mot une holophrase qui exprime une pensée complète avec une composante émotive. Durant le stade du mot unique, d'une longévité de 18 mois environ, le vocabulaire s'enrichit, Les sons et les rythmes de la parole évoluent même si beaucoup d'enfants de plus de un an babillent presque constamment, ce babillage est plutôt expressif. (Ruth Feldman, Sally Olds, Diane Papilia, 2010,94).

Période des énoncés de deux mots : Elle débute vers l'âge de vingt mois, l'enfant commence à affiner son vocabulaire et sa prononciation s'il combinera deux mots. Cette étape se caractérise par des expressions de type « pas beau », « est là », dont la construction suit les contraintes syntaxiques de la langue (Boysson-Bardies, 1996). Cette grammaire primitive et, calquée sur celle de l'adulte mais différente de cette dernière, est appelée grammaire pivot (étudiée par Braine, 1963; Bloom, 1970). Dans cette grammaire, les énoncés sont constitués de deux types de mots : les mots ouverts (par exemple : gâteau, manger, ballon...) et les mots pivots, qui ne peuvent pas être utilisés seuls (par exemple : encore, ça, là...). Selon cette théorie, les productions des enfants associent soit un mot pivot et un mot ouvert, soit deux mots ouverts. Certains mots pivots peuvent être produits seuls ou encore de façon combinée Brown (1973). La théorie de la grammaire pivot a fait l'objet de critiques liées principalement au fait que ces principes ne peuvent pas se retrouver dans toutes les langues et qu'il existe trop de différences interindividuelles entre les enfants de même langue maternelle. En conclusion, nous dirons, la grammaire utilisée par l'enfant de deux ans est déjà sophistiquée et structurée. Marie-louise Moreau, Marc Richelle, 1982, P55).

Les premières phrases : En général, les enfants formulent deux ou plusieurs mots entre 18 et 24 mois, mais cela demeure néanmoins très variable. Bien que le langage prélinguistique soit relativement lié à l'âge chronologique, le langage verbal, lui, ne l'est pas. Certains enfants récupèrent leur retard de langage.

Leurs premières phrases ne comportent au début que des mots essentiels liés à une compréhension télégraphique de l'idée générale. Lorsqu'Anna dit « sien dodo », elle combine deux mots qu'elle connaît bien pour exprimer une pensée complète: « Le chien est là, mais il s'est endormi c'est une holophrases, dont le sens est modifié selon le contexte Ainsi, un enfant qui dit « auto maman » peut vouloir dire que l'auto appartient à maman, ou que maman est partie en auto ou qu'il désire se promener en auto avec maman. Toutefois, ce n'est pas parce que l'enfant n'utilise pas les mots en fonction qu'il n'on comprend pas le sens. (Virginie Dardier, 2004, P27).

Au-delà de la phrase : la production de récits est l'essentielle des activités langagières des enfants. Puisque, lorsque l'adulte lit une histoire à l'enfant, la narration est partagé de part l'imagination et le dialogue entre les deux interlocuteurs. Avant l'âge de quatre ans, l'enfant a des difficultés pour formuler des récits, car il omet des éléments importants ou ne respecte pas la trame de l'histoire. Entre de quatre et sept ans, son discours sera plus cohérent (usage de connecteur de type « donc», « et alors »...).A l'âge de huit ans, sa communication référentielle augmentent, sa narration devinent de plus en plus sophistiquées, l'enfant peut dès lors concevoir des schémas narratifs plus complexes et sélectionner les informations pertinentes (Peterson et McCabe, 1983 ; Berman et Slobin, 1994) et (Lloyd, Camaioni et Ercolani, 1995). (Golder, 1996). En effet, même si dès l'âge de trois ans les enfants peuvent par exemple menacer leur interlocuteur pour remédier à un conflit, c'est à partir de quatre ans qu'il pourra se justifier en s'appuyant sur des faits et des arguments sans se soucier de l'avis d'autrui. A six ans, l'enfant peut modifier les pronoms personnels qu'il utilise selon qu'il parle en son nom ou pour une tierce personne (Berthoud-Papandropoulou et Kilcher, 1987) et c'est tout juste au début de l'adolescence, qu'il prendra en considération les arguments des autres pour les confronter aux siens (Florin, 1999).

Ainsi L'ensemble de ces données illustre le développement rapide des capacités langagières du jeune enfant. (Virginie Dardier, 2004, P28).

Conclusion :

À partir de ce chapitre, l'enfance est l'étape essentielle dans la vie de l'humain, dans laquelle il acquiert et développe son langage, et grâce à cela il peut acquérir n'importe quelle langue.

Chapitre 2:

Introduction :

L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité et une tendance de nos jours, pour plusieurs raisons. Il est très important dans la vie humaine, en raison de ses nombreux avantages. De ce point de vue, l'idée d'enseigner les langues aux enfants d'âge préscolaire s'est récemment propagée, car les parents font leurs efforts pour enseigner une deuxième langue à leur fils, et même en Algérie, nous voyons de nombreuses écoles privées pour enseigner les langues étrangères aux enfants.

Dans ce chapitre, nous parlerons du bilinguisme précoce arabe et français en Algérie.

Définition du bilinguisme :

Selon Jean Dubois :

1. D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme.

2. Dans les pays où vivent ensemble des communautés de langues différentes, le bilinguisme est l'ensemble des problèmes linguistiques, psychologiques et sociaux qui se posent aux locuteurs conduits à utiliser, dans une partie de leurs communications, une langue ou un parler qui n'est pas acceptée. La langue officielle ou la langue communément acceptée.

C'est notamment le cas des familles ou des groupes d'émigrés insuffisamment intégrés à leur patrie d'adoption et qui continuent à utiliser dans les relations intérieures au groupe qu'ils constituent la langue de leur pays d'origine. C'est le cas de certaines communautés juives un peu partout dans le monde, des travailleurs africains en France, des Portoricains aux États Unis, etc.

3. Dans les pays où un dialecte" a été institutionnalisé comme langue au détriment des autres parlers (français dans la partie nord de la France, par exemple) ou aux dépens de langues de même origine (français en pays occitan), ou en recouvrant des langues d'autres familles linguistiques, le bilinguisme est la situation de la plupart des habitants qui pratiquent plus ou moins, dans la vie quotidienne, le parler indigène, mais dans beaucoup

d'autres cas la langue officielle. Ce type de bilinguisme est le plus répandu, et la grande majorité des êtres humains est en ce sens plus ou moins bilingue. Dans ce sens on préfère parler de diglossie (v. ce mot), ce qui donne lieu à la problématique des conflits linguistiques.

4. Dans le cas de déplacement massif de populations ou de « contacts de langues à des frontières politiques ou linguistiques, le bilinguisme est la situation dans laquelle chacune des communautés (parfois l'une seulement), tout en donnant à sa propre langue un caractère officiel, est conduite à pratiquer assez couramment la langue de l'autre communauté : en Gaule, après les grandes invasions, il y a eu pendant un temps assez long un état de bilinguisme (gaulois / latin).

5. Dans certains États comme la Belgique, le bilinguisme est l'ensemble des dispositions officielles qui assurent ou tendent à assurer à chacune des langues parlées dans le pays un statut officiel. . On parle de même de bilinguisme pour caractériser la situation existant dans chacune des régions des États multinationaux plurilingues où la langue de l'union et la langue locale ont un statut officiel. Ainsi, l'ancienne Union soviétique était un Etat plurilingue ; la langue de l'Union était le russe ; les langues des nationalités étaient le russe, l'ukrainien, le biélorusse, l'estonien, le lituanien, le letton et de nombreuses autres langues : la situation de l'Ukraine était caractérisée par un bilinguisme d'Etat russo-ukrainien.

6. Le bilinguisme est un mouvement par lequel on essaie de généraliser, par des mesures officielles et par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle. Le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur une idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies doit permettre de donner aux individus des comportements et des manières de penser nouveaux et faire ainsi disparaître les oppositions nationales et les guerres.

7. Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. (Jean Dubois, 2002, P66).

Les types de bilinguisme :

- **Bilinguisme précoce :**

Il en existe deux types : le bilinguisme précoce simultané et le bilinguisme précoce consécutif. Le bilinguisme simultané précoce fait généralement référence à une situation dans laquelle un enfant apprend deux langues en même temps dès la naissance. Il en résulte souvent un bilinguisme fort appelé bilinguisme additif. Cela signifie également que le développement du langage de l'enfant est bilingue. Le bilinguisme consécutif précoce fait généralement référence à des situations où un enfant a déjà partiellement acquis une première langue et appris une deuxième langue dans la petite enfance, par exemple parce qu'il a déménagé dans un environnement où la langue principale n'est pas sa langue maternelle. Il en résulte généralement un bilinguisme fort (ou un bilinguisme supplémentaire), mais il faut lui laisser le temps d'apprendre cette deuxième langue puisqu'il l'apprend en même temps qu'il apprend à parler. Cela signifie également que le développement du langage de l'enfant est en partie bilingue. (Cardey Sylviane, 1994, P123).

- **Bilinguisme tardif :**

Lorsque la langue seconde survient après l'âge de 6 ou 7 ans, surtout à l'adolescence ou à l'âge adulte. Le bilinguisme tardif est un bilinguisme continu qui survient après l'acquisition de la première langue (après la période de développement du langage de l'enfant). C'est aussi la différence entre celui-ci et le bilinguisme précoce. La première langue étant acquise, le bilingue ultérieur utilise ses connaissances pour apprendre la deuxième langue. (Cardey Sylviane, 1994, P123)

- **Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif :**

Le bilinguisme additif fait référence à une situation où une personne acquiert deux langues de manière équilibrée. Il s'agit d'une capacité bilingue puissante. Le bilinguisme soustractif est une situation dans laquelle une personne apprend une deuxième langue au détriment de la première langue, surtout si la première langue est une langue minoritaire. La maîtrise de la première langue diminue tandis que la maîtrise d'une autre langue (généralement la langue principale) augmente. Ces expressions et les concepts qui leur sont associés ont été inventés par le chercheur canadien Wallace Lambert. (Cardey Sylviane, 1994, P124).

- **Bilinguisme passif :**

Il est également connu sous le nom de bilinguisme réceptif et fait référence à la capacité de décoder des informations parlées ou écrites dans une langue seconde. A terme, cette capacité devrait être facile à acquérir et former progressivement des bilingues réceptifs à être des bilingues efficaces. Nous notons que les apprenants de langues étrangères modernes, dans des contextes bilingues tardifs et institutionnalisés, passent généralement par une phase bilingue réceptive avant de tenter de générer des informations en langue 2. Communication d'une langue à l'autre (interlangue), basée sur le bilinguisme réceptif, où le locuteur s'exprime dans une langue et l'interlocuteur répond dans l'autre, si les deux extrêmes (émetteur et récepteur) En présence de bilingues acceptant les deux langues, c'est peut-être possible.

- **Bilinguisme symétrique et bilinguisme asymétrique :**

Dans le cas du bilinguisme symétrique, les bilingues atteignent le même niveau de compétence dans les deux langues, indépendamment de cela. Les linguistes s'accordent à dire que le bilinguisme symétrique ne peut être trouvé qu'en ce qui concerne le bilinguisme précoce. D'autre part, le bilinguisme asymétrique coïncide avec différents types de bilinguisme réceptif, comme c'est le cas lorsque les individus bilingues sont plus susceptibles d'encoder dans une langue que dans l'autre. Un apprenant d'une langue vivante qui apprend la langue de manière standard par des moyens institutionnalisés peut parfois encoder des informations - qui lui sont décodables - mais ne peut pas décoder les réponses des locuteurs natifs de la langue. , est "placé" dans cette catégorie. Sont également inclus dans cette catégorie les bilingues "en herbe" qui peuvent utiliser une deuxième langue mais ne la pratiquent pas.

- **Bilinguisme productif :**

Ce terme s'applique à un destinataire dans une situation de communication donnée qui non seulement décode un message, mais produit également un autre message dans la même langue que le message, oralement ou par écrit, pour son message décodé. Il faut préciser ici si la réponse est orale ou écrite, ce qui précise que recevoir et produire le bilinguisme peut se limiter à des codes verbaux ou à des codes écrits, voire aux deux. Évidemment, pour être bilingue, il faut être bilingue réceptif. Par conséquent, le bilinguisme réceptif est un sous-

ensemble du bilinguisme productif. Un bilingue prolifique n'a pas nécessairement le même niveau de maîtrise de la langue orale que celui de l'écrit. Dans de nombreux cas, la maîtrise bilingue ultérieure (après un apprentissage institutionnalisé) du code écrit est bien meilleure que le code oral.

Les méthodes audiovisuelles modernes combattent cette tendance et privilégient la communication orale tant au niveau de la réception que de la production. Ainsi au Royaume-Uni, le G.C.S.E. (General Certificate of Secondary Education) valorise la communication plutôt que la précision grammaticale voire lexicale. Dans les pays multilingues, comme les pays africains, en Asie..., être bilinguisme prolifique ne signifie pas toujours alphabétisation, capacité à décoder et encoder des informations écrites. En deux langues, en effet, dans de nombreux pays où le bilinguisme est répandu, les locuteurs ne peuvent pas communiquer par écrit dans une langue ou dans l'autre. Il peut ne pas être capable de lire ou d'écrire dans l'une ou l'autre langue. Dans l'ensemble, le bilinguisme productif n'est nullement limitatif et n'indique en rien la compétence d'un bilingue dans les deux langues.

- **Bilinguisme ascendant et bilinguisme récessif :**

Lorsqu'une personne est considérée comme bilingue, quelle que soit sa compétence dans l'une ou l'autre langue, elle peut soit améliorer sa compétence communicative en langue 2, dans ce cas il s'agit d'améliorer sa compétence bilingue, Soit celles-ci peuvent être abaissées, et dans ce cas, c'est un problème de bilinguisme implicite. Le bilinguisme implicite est souvent associé à un manque de situations réelles en langue 2 et à un manque de contact véritable avec des locuteurs natifs de la langue. Cependant, le terme de bilinguisme implicite peut être utilisé lorsqu'un bilingue voit que sa capacité à communiquer dans sa langue maternelle est diminuée parce qu'il n'a plus un contact suffisant avec sa langue maternelle.

(Cardey Sylviane, 1994, P 129).

L'âge idéal d'apprendre une langue étrangère :

Les linguistes ont conclu que l'enfant doit bien maîtriser sa langue maternelle au cours des trois premières années de sa vie, ce qui lui permettra d'apprendre plus facilement une deuxième langue sans aucune difficulté à l'avenir.

A cet égard, le linguiste John Chomsky déclare que les programmes éducatifs scolaires qui adoptent la méthode d'enseignement dans la langue maternelle et plus tard dans une deuxième langue étrangère ont connu un succès remarquable dans de nombreuses régions du monde et ont obtenu des résultats positifs importants, que ce soit sur le niveau psychologique, social ou éducatif de l'enfant, il aide également l'enfant à utiliser les capacités et les compétences qu'il a acquises dans la langue maternelle pour apprendre une deuxième langue plus tard.

D'un autre côté, les partisans de l'enseignement précoce des langues étrangères estiment qu'un enfant de petit âge est plus à même d'acquérir plus d'une langue sans affecter sa langue maternelle et ils en attribuent la raison au fait que la formation et la maturité mentale de l'enfant ne se résument pas à l'analyse et à la recherche, et qu'il se contente d'acquérir un vocabulaire et des principes simples.

Entre 3 et 7 ans l'apprentissage se fera toujours de manière intuitive, à travers diverses interactions avec des locuteurs natifs qui permettront à l'enfant d'acquérir de nouveaux éléments linguistiques.

L'enseignement des langues étrangères à l'enfant à un âge précoce en même temps que la langue maternelle aide à développer la créativité intellectuelle et la cognition de l'enfant, et ne présente aucun danger pour le développement de ses compétences en langue maternelle à l'oral et à l'écrit.

Les apprenants précoces ont tendance à atteindre un niveau de compétence plus élevé que ceux qui sont exposés à une deuxième langue plus tard. Donc on peut dire « le plus tôt sera le mieux à long terme ». (François-Salsano, 2009, P20).

Les enfants bilingues et les enfants monolingues :

En 1962 à Montréal, Peal et Lambert ont fait une étude comparative entre les enfants bilingues et les enfants monolingues pour leurs scores aux tests d'intelligence verbale et non verbale, les auteurs ont constaté que les enfants bilingues obtiennent des scores plus élevés que les monolingues. Et ils ont trouvé que les meilleures performances intellectuelles des enfants bilingues sont la manifestation d'une plus grande flexibilité cognitive résultant de l'habitude de passer d'un système symbolique à un autre. (Lambert Félix Prudent, Frédéric Tupin, Sylvie Wharton, 2005, P274).

Les enfants bilingues ont tendance à avoir des compétences cognitives plus explicites et sont plus créatifs et imaginatifs parce qu'ils sont exposés à différentes cultures.

Des recherches récentes indiquent que les enfants bilingues et multilingues ont une matière grise plus dense dans leur cerveau. Ce qui les aide à traiter le langage, à stocker la mémoire et à augmenter l'attention de manière très efficace, augmentant ainsi leur culture.

Récemment, des chercheurs américains ont pu établir que les enfants monolingues qui ont reçu une éducation précoce dans un programme bilingue ont un net avantage en lecture par rapport aux enfants monolingues. Cependant, un bon lecteur aime explorer la compétence nouvellement acquise et lira davantage et améliorera ainsi sa langue maternelle. Le riche vocabulaire de la langue maternelle facilitera l'apprentissage de la langue seconde. Les enfants qui apprennent une langue seconde dans des ateliers de langues ne sont pas en reste lorsqu'il s'agit de développer leur conscience linguistique.

Les avantages du bilinguisme précoce :

L'apprentissage de la langue étrangère présente de grands avantages pour les enfants, d'un point de vue pédagogique, l'inclusion d'une langue étrangère en tant que matière supplémentaire donne aux enfants entre quatre et cinq ans une nouvelle perception. Leur apprentissage d'une nouvelle langue améliore leurs capacités mentales et créatives par rapport aux autres enfants.

L'apprentissage d'une deuxième langue peut rendre l'enfant plus intelligent, car il améliore la mémoire et augmente la concentration pour mieux résoudre les problèmes en raison de l'apprentissage d'autres cultures qui peuvent lui être utiles pour enrichir sa vie d'expériences

utiles. Aussi l'apprentissage des langues aide à briser la barrière de la timidité et de la peur, ce qui facilite la communication avec des personnes de nationalités et de cultures différentes.

L'enfant sera également créatif dans la communication et l'interaction constructive avec sa communauté. Favorise la créativité, incite l'enfant à choisir des mots alternatifs lorsqu'il ne peut pas se souvenir ou expliquer exactement ce qu'il veut dire, et améliore ses compétences dans la capacité de trouver plusieurs solutions à un seul problème.

Apprendre une deuxième langue également Augmente la confiance en soi, développer la façon de parler et le style de prononciation et de parole est nécessaire et essentiel pour gagner la confiance des gens et le sentiment de confiance en soi d'une personne, en raison de l'impact et de l'importance du style de parole pour attirer l'attention.

Les avantages cognitifs de l'apprentissage des langues ont un impact direct sur la réussite scolaire d'un enfant. Par rapport à ceux qui n'ont pas de langue supplémentaire, les enfants bilingues développent plus rapidement et de meilleures compétences en lecture, en écriture et en mathématiques, et ils obtiennent généralement de meilleurs résultats aux tests standardisés.

Les enfants qui sont exposés tôt à d'autres langues peuvent montrer des attitudes plus positives envers les cultures associées à ces langues. L'expérience d'apprendre une langue leur ouvre les yeux sur le monde d'une manière à laquelle ils n'auraient pas été exposés s'ils n'avaient pas appris de nouvelles langues. Lorsque les enfants apprennent une nouvelle langue, ils doivent se familiariser avec les coutumes et les valeurs qui appartiennent à la communauté linguistique - qui est une société différente. Cela les encourage à penser à partir d'une nouvelle perspective sur l'amélioration de la sensibilité culturelle. À un moment critique de leur développement, les enfants sont exposés à de nouvelles façons de voir le monde et d'apprécier d'où viennent les autres, ce qui influence grandement leur personnalité.

Les méthodes d'apprendre une langue étrangère :

L'enfant est capable d'acquérir plus d'une langue, dans lesquelles il possède une compétence au même titre que la langue maternelle, et il continue d'en avoir la capacité jusqu'à l'âge de douze ou treize ans, qui est l'âge « critique » pour l'acquisition de la langue , Comme le savent les linguistes.

C'est une excellente occasion pour les parents de concentrer leurs efforts pour aider l'enfant à acquérir la langue naturellement, plutôt que de simplement l'apprendre à des stades ultérieurs de la vie. Parce que posséder plus d'une langue a de nombreux avantages et effets positifs sur l'enfant, sur le plan cognitif et émotionnel, ainsi que sur le plan pratique et professionnel à l'avenir.

Le simple fait d'écouter une deuxième langue peut aider les enfants à développer la capacité de la gérer et de la comprendre à des stades ultérieurs, lorsqu'ils commencent à l'apprendre. Les chiffres et les couleurs peuvent être enseignés à un jeune enfant, en alertant l'enfant sur les noms des couleurs ou en s'entraînant à compter ensemble de temps en temps, ou en nommant les animaux et les choses simples qui l'entourent. Ces pratiques simples, si elles sont poursuivies systématiquement, peuvent grandement aider l'enfant à apprivoiser le langage et à développer sa capacité à l'acquérir.

Il ne fait aucun doute que l'un des moyens les plus intéressants et les plus simples de familiariser l'enfant avec la nouvelle langue est d'écouter de la musique et des chansons. En jouant les chansons dans une langue étrangère que vous voulez que votre enfant apprenne, il peut familiarisez-vous avec lui, ce qui oblige l'enfant à le répéter automatiquement sur sa langue chaque fois que vous le mettez dans la maison ou la voiture.

Enseigner une langue étrangère à un enfant peut être très difficile, mais il y a certaines choses que les parents peuvent faire pour le rendre plus facile. Par exemple, un père ou une mère peut présenter un objet à l'enfant, puis lui dire de nommer cet objet dans deux langues différentes. Cela peut être un peu déroutant au début, mais il faudra un certain temps à l'enfant pour connaître le nom de tout dans les deux langues.(Abdelilah-Bauer Barbara, 2012, P173).

La méthode d'immersion :

L'immersion en tant que terme signifie s'immerger dans quelque chose et y entrer complètement, et en ce qui concerne la méthode d'apprentissage des langues par immersion, c'est une méthode ou une stratégie qui consiste à traiter avec des personnes qui maîtrisent parfaitement la langue que vous souhaitez apprendre, de préférence locuteurs natifs, et pas seulement parler mais coexister pleinement dans toutes les situations de la vie et ne pas introduire la langue maternelle ou traduire de la langue que l'enfant apprend dans sa langue maternelle, mais toute la conversation se fait dans l'autre langue, et malgré la multiplicité des théories qui poussent l'enfant à maîtriser d'abord sa langue maternelle afin de ne pas lui causer de troubles linguistiques, il existe des études qui multilinguisme Il est également utile pour l'enfant et élargit sa prise de conscience.(Abdelilah-Bauer Barbara,2015, P190)

Types d'enseignement par immersion :

- **Immersion complète :**

Pour inclure tout le contenu pédagogique dans la langue seconde, et pour un enfant en première année, la langue souhaitée est parlée à 100% de la journée, ce qui n'est bien sûr pas souhaitable. Le résultat est un enfant qui parle une seule langue autre que sa langue maternelle.

- **L'immersion partielle :**

Doit avoir lieu dans une partie du contenu éducatif uniquement dans la langue seconde, ou dans une partie seulement de la journée, comme l'utilisation d'une personne maîtrisant la langue seconde qui anime des séances avec l'enfant de façon continue et effectuent plusieurs activités ensemble. (Roessler Aries, 2006,86).

- **L'immersion bidirectionnelle :**

Cela dans les salles éducatives se fait en parlant les deux langues, alors qu'au sein de la famille, un parent parlant la langue maternelle fait que l'autre parle la deuxième langue en permanence, ce n'est pas le cas. Cela distrait et oblige l'enfant à maîtriser les deux langues,

et cette méthode est préférée dans les classes éducatives multilingues en Amérique.

(Hagège Claude, 1996, P109)

Les langues étrangères en Algérie :

- **Le français :**

Le français est un compromis de l'histoire de la langue algérienne. Il constitue un héritage important de la présence française de 1830-1962. Il a façonné l'esprit des Algériens même après l'indépendance du pays. Aujourd'hui, elle occupe le statut de langues étrangères.

Compte tenu de la diversité de ses champs d'action, son prestige lui a également conféré une place prépondérante auprès des Algériens, qui continuent de la pratiquer.

Pour AIT DAHMANE. K, "A l'heure où la langue de Shakespeare semble occuper chaque jour une place de plus en plus importante dans la communication internationale, certains indices montrent que la direction actuelle à suivre dans l'étude des langues étrangères en Algérie est sans équivoque pro-française, bien que un revers, mais c'est toujours l'un des plus gros sons qui se sont répandus à l'échelle internationale ».

Elle a également une place primordiale dans l'enseignement supérieur algérien, surtout dans les spécialités scientifiques et techniques.

- **L'Anglais :**

En raison de son importance, il s'est imposé sur la scène internationale comme la langue de la science, de la technologie et de la communication dans le monde. En Algérie, il est considéré comme une deuxième langue étrangère après le français et est enseigné dès la première année du secondaire.

- **Les autres langues :**

Dans le cadre de la réforme continue du secteur de l'éducation, la division des langues étrangères a été intégrée dans l'enseignement secondaire, notamment le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Quant aux universités, la spécialisation est devenue possible dans ces langues, à l'exception de certaines langues orientales comme le russe, le turc, le chinois et le japonais.

Bilinguisme français et arabe en Algérie :**• Comparaison des propriétés phonologiques du français et de l'arabe :**

L'alphabet arabe se compose de 28 lettres et de deux symboles graphiques, dont la plupart changent de forme en fonction de leur position dans le mot. D'un point de vue phonétique, l'arabe se compose de 26 phonèmes de consonnes et de 3 phonèmes de voyelles. De plus, par rapport au français, de nombreuses consonnes sont prononcées plus tard (pharyngées ou glottales) et il n'y a pas de voyelles labiales ou nasales. Le français est composé de 26 lettres et 36 phonèmes, dont 16 phonèmes voyelles et 17 phonèmes consonnes, dont la moitié se prononce antérieurement (labial, dentaire ou alvéolaire). Il y a 14 consonnes et 3 voyelles dans les deux langues.

Comparaison des propriétés lexicales et syntaxiques du français et de l'arabe :

Lexicalement, l'arabe se compose de quatre types de mots : les noms, les verbes, les pronoms et les mots instrumentaux. D'un point de vue morphologique, les mots arabes sont constitués d'une racine consonantique (généralement 3 consonnes) associée à un schéma vocalique qui apporte sens et syntaxe à la phrase. Les modèles pertinents peuvent être des "noms", des "langues" ou affecter la structure interne des mots. Contrairement à l'anglais, l'ordre des mots dans une phrase n'a pas d'importance, mais l'ordre "verbe sujet-objet" est respecté la plupart du temps. Enfin, l'arabe a une conjugaison relativement pauvre, contrairement au français qui compte dix-sept temps de verbe.

Le dictionnaire français est construit sur des racines (consonnes + voyelles) de mots appartenant à différentes catégories : noms, verbes, adverbes, adjectifs, déterminants, pronoms, prépositions, conjonctions, interjections. Il suit la logique flexionnelle (par exemple, les noms peuvent être marqués par le genre, le nombre ou la personne) et la logique dérivationnelle (de nouveaux mots peuvent être créés par des préfixes ou des suffixes en raison de la morphologie). Enfin, l'ordre des mots dans une phrase suit le plus souvent l'ordre « sujet-verbe-objet ». Selon Besse (2007), les caractéristiques morphologiques de l'arabe sont assez différentes de celles des langues européennes comme le français. Premièrement, le système arabe est subdivisé en deux registres : l'arabe

dialectal, qui est principalement utilisé pour la langue parlée, et l'arabe écrit (ou standard), qui sera utilisé pour l'écriture (littéraire, médiatique, scolaire).

Le dialecte arabe varie selon les régions du Maghreb et est très évolutif. Par exemple, l'arabe algérien, comme d'autres dialectes, emprunte de nombreux mots aux langues européennes, notamment au français. Ainsi la comparaison des deux langues est plus riche car elles ne semblent pas reposer sur les mêmes racines.

Interactions entre les deux langues :

L'influence d'une langue sur l'autre se reflète dans le développement du bilinguisme précoce (Paradis, 2012). On peut par exemple observer le transfert de certaines structures morphosyntaxiques ou la prononciation des sons. Lorsqu'une langue offre deux possibilités grammaticales mais que l'autre n'en a qu'une, les enfants ont tendance à choisir la première. Lors de l'évaluation des enfants pour différencier les retards d'acquisition et les troubles du langage, il est important de garder à l'esprit l'impact des deux langues. Dans le développement bilingue, on observe également le phénomène de changement de code : l'utilisation de mots ou de phrases dans une autre langue (Paradis, 2012). La commutation de code "inter-phrase", c'est-à-dire la commutation entre les phrases, est différente de la commutation de code "intra-phrase" qui se produit à l'intérieur des phrases.

Le changement de code se produit même lorsque les parents établissent des modèles de langue monoparentale. Il améliore les compétences linguistiques des enfants. Cependant, selon Paradis, cela ne persistera pas, mais persistera plus longtemps dans les langues non courantes. (Bijeljac-Babic Ranka, 2017, P93).

Développement du langage chez l'enfant bilingue :

Le développement langagier d'un enfant bilingue est comparable à celui d'un enfant monolingue, sauf qu'il peut comprendre et produire des énoncés dans les deux langues (De Houwer, 2006). Cependant, il existe de grandes différences interindividuelles en raison des différences dans les propres capacités des enfants, des différences structurelles dans le langage et des contextes linguistiques et culturels dans lesquels ces enfants grandissent. Le bilinguisme peut être défini comme tardif six ans plus tard, ou tôt il y a six ans (Bijeljac-Babic, 2017). Dans ce bilinguisme précoce, De Houwer (2019) distingue les enfants qui acquièrent

deux premières langues dès la naissance (les enfants de moins de six ans sont exposés à une langue à la naissance et ajoutent plus tard une deuxième langue, généralement en trois ans environ).

De toute façon, deux langues n'évoluent pas au même rythme, donc le bilinguisme parfaitement équilibré n'existe pas. Il est extrêmement rare que des enfants soient bilingues à compétences égales (De Houwer, 2006 ; Grosjean, 1993), et à un moment donné, une langue peut dominer (Bijleveld et al. 2014). Les bilingues utilisent leurs langues dans des contextes différents et à des fins différentes, ce qui est le principe de la complémentarité linguistique (Grosjean, 2015). Ainsi, pour un même enfant, différents niveaux de compétences langagières coexistent sur un ensemble d'axes (expression et compréhension, oral et écrit), formant un système dans lequel chacun occupe une place différente (Lavour, 2005)

Conclusion :

Nous avons vu que l'âge le plus approprié pour apprendre les langues étrangères est le jeune âge car il présente de nombreux avantages pour l'enfant.

Chapitre 3 :

Introduction :

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une enquête. Il est difficile de définir l'enquête en général par ce que celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à différentes techniques (entretien, questionnaire, observation), et dans notre étude nous avons choisi le questionnaire parce qu'il sert à confirmer les hypothèses. Et nous allons faire une analyse du questionnaire.

Les méthodes d'enquêtes :

Pour étudier et analyser n'importe quel sujet, le chercheur doit appliquer une approche qui répond à la nature du sujet. Dans cette étude, nous nous sommes appuyés sur l'approche descriptive analytique.

Pour analyser les données et les informations obtenues, nous nous sommes appuyés sur deux méthodes :

- Méthode d'analyse quantitative : analyser les données et informations, les placer dans des tableaux et des histogrammes et leur donner des pourcentages.
- Méthode d'analyse qualitative : commenter les résultats obtenus, à travers une étude quantitative.

L'échantillon :

Un échantillon est un groupe relativement petit et choisi scientifiquement de manière à représenter le plus fidèlement possible une population. En effet, notre échantillon comprend 15 parents des enfants bilingues et 15 parents des enfants monolingues.

Le questionnaire :

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints. D'une part il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté à parler, d'autre part il permet d'obtenir des informations sur l'enquêteur. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier.

Pour atteindre au but de notre enquête, qui est d'établir les avantages de l'apprentissage précoce de la langue étrangère, nous avons distribué 30 questionnaires élaborés par nos soins de la façon suivante:

- 15 questionnaires destinés aux parents d'enfants bilingues
- 15 questionnaires destinés aux parents d'enfants monolingues

Notre questionnaire se compose de 7 questions (voir annexe). Il s'articule autour de trois types de questions :

- Questions fermées : ce type de questions propose aux informateurs un choix parmi des réponses préétablies ainsi qu'un champ libre de répondre.
- Questions ouvertes : ce type de questions permet aux sujets de s'exprimer librement.
- Questions semi-ouvertes : ce type de questions propose aux informateurs un choix parmi des réponses préétablies ainsi qu'un champ libre de répondre.

La présentation du lieu de recherche :

Nous avons mené notre enquête le début du mois de mai de l'année scolaire 2021 /2022, nous avons distribué le questionnaire dans deux établissements, pour trouver les parents d'enfants monolingues, nous avons choisi l'école primaire « Mohamed ferhati» qu'elle a ouvert ses portes en 1992. Cette école se trouve à la ville de kenchela, elle se compose de 12 classes qui comptent près de 437 élèves et 10 enseignants de langue arabe et 2 enseignants de langue française.

L'autre établissement est pour trouver les parents d'enfants bilingues, nous avons choisi l'école privée des langues étrangères « el-Manar international languges acdemy» qui se trouve à la ville de kenchela. Elle a ouvert ses portes en 2012, elle contient 4 classes et 10 enseignants, et elle accepte les élèves à partir de l'âge de quatre ans.

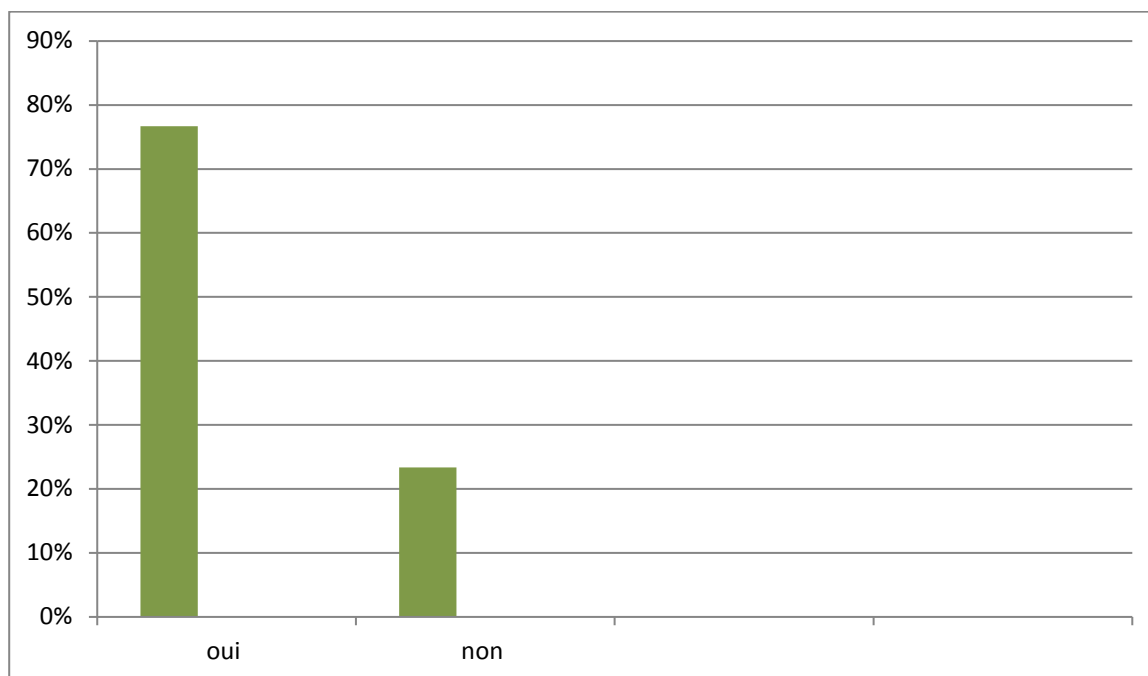
Difficultés rencontrées :

Parmi les difficultés rencontrées, il y a le refus de certains parents à participer à notre enquête pour des raisons qu'on ignore, et la non disponibilité pour certains, la non maîtrise de la langue française pour d'autres, et le complexe de ne pas pouvoir répondre, ou de commettre des erreurs lors de l'écriture, il y a même ceux qui demandent d'écrire à leur place, mais un nombre assez important des enquêtés ont accepté volontairement de répondre au questionnaire.

Analyse du questionnaire :

Quel est votre nom ?

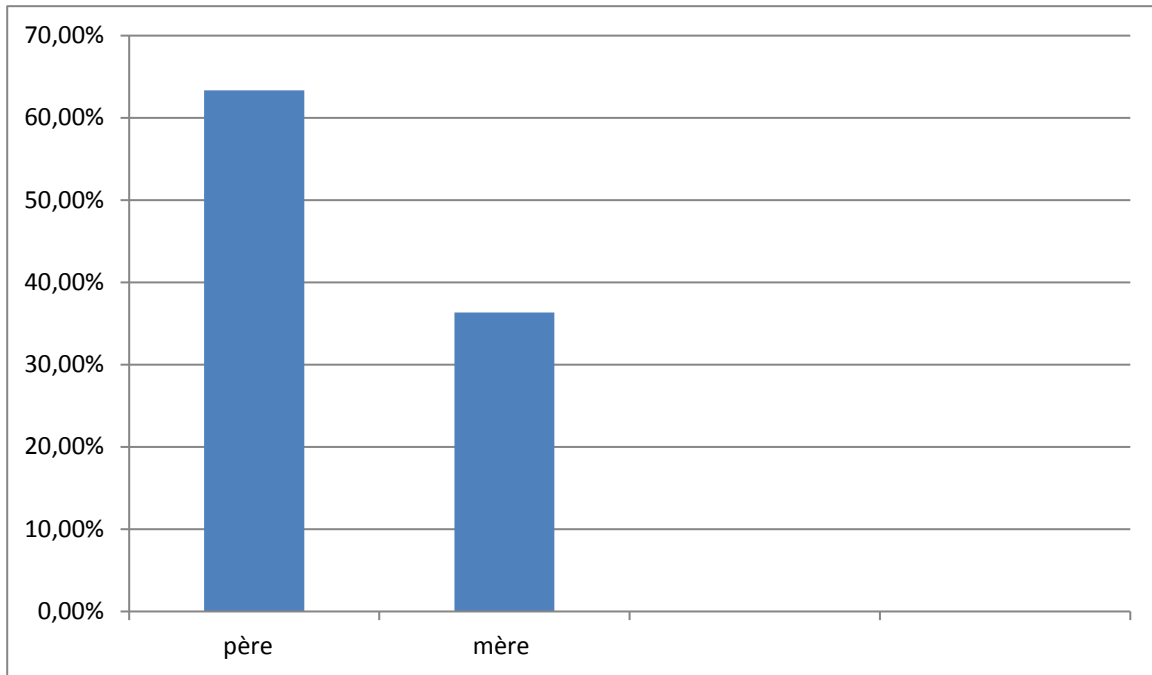
	Mentionné	Pas mentionné
Nombre	23	7
Pourcentage	76,66%	23,33%



Commentaire : D'après le tableau et l'histogramme ci-dessus, nous remarquons que la majorité a mentionné leurs prénoms.

Quel est Votre rapport à l'enfant ?

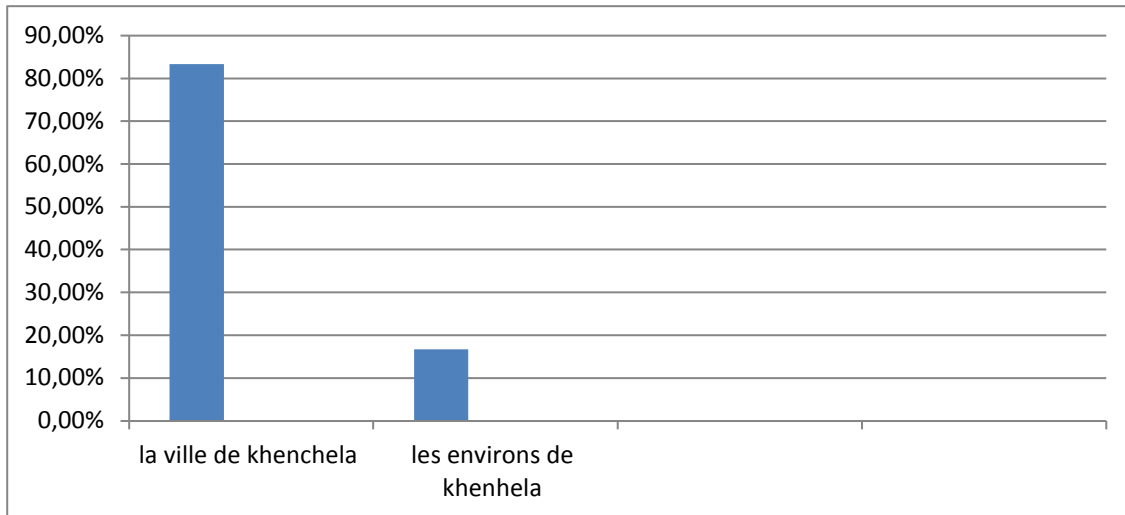
	Père	Mère
Nombre	19	11
Pourcentage	63 ,33%	36 ,33%



Commentaire : Selon le tableau et l’histogramme ci-dessus, nous constatons que le plus grand pourcentage de était dans la catégorie des pères 63,33%.

Lieu de résidence :

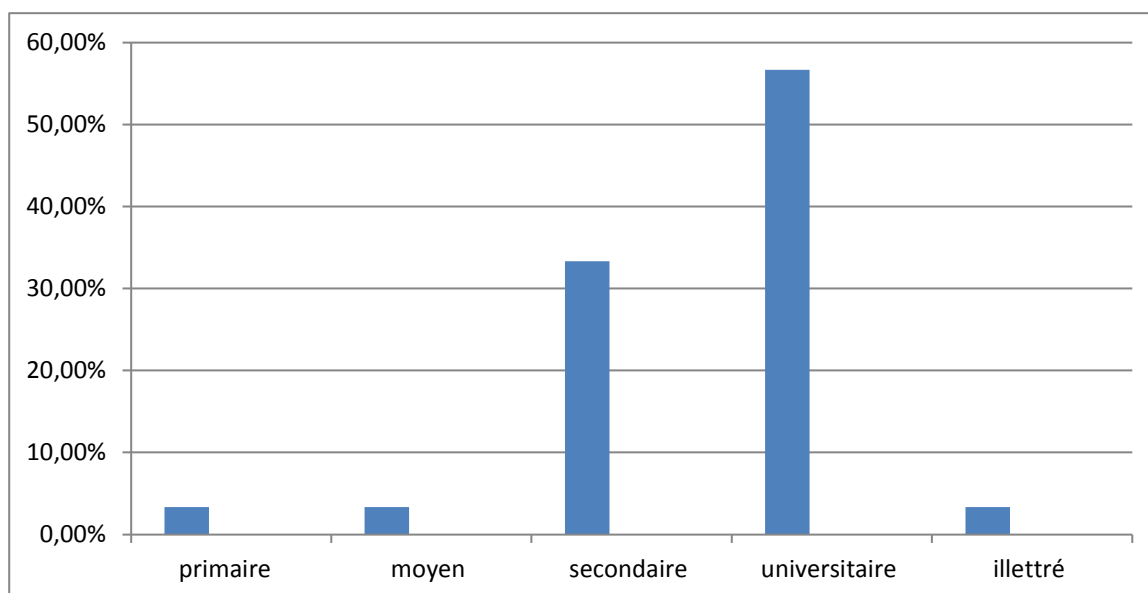
	La ville de khenchela	Les environs de khenchela
Nombre	25	5
Pourcentage	83,33%	16,66%



Commentaire : D'après ce tableau et l'histogramme, nous remarquons que la majorité des informateurs habitent dans la ville de khenchela et 16,66% habitent dans les environs de khenchela.

Niveau d'instruction :

Le variable	Primaire	Moyen	Secondaire	Universitaire	Illettré
Nombre	1	1	10	17	1
Pourcentage	3,33%	3,33%	33,33%	56,66%	3,33%



Commentaire : Dans le tableau et l'histogramme ci-dessus, nous constatons que la plupart des parents des enfants ont un niveau d'instruction universitaire, représenté avec un taux de 56,66%.

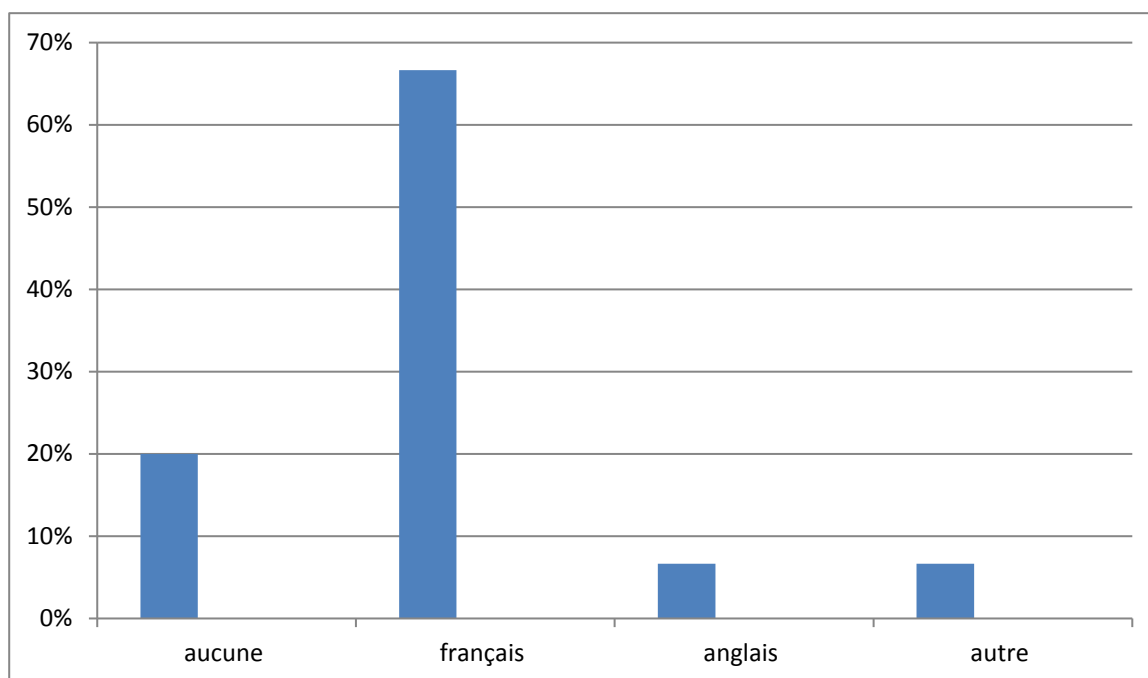
Quant aux parents ayant un niveau d'instruction secondaire, ils représentent un taux de 33,33%, et pour le niveau primaire et moyen et illettré, le taux était 3,33% pour chacun d'eux.

Donc on conclut que la plupart des parents ont un niveau universitaire.

Question1 : quelles sont les langues étrangères que vous maîtrisez ?

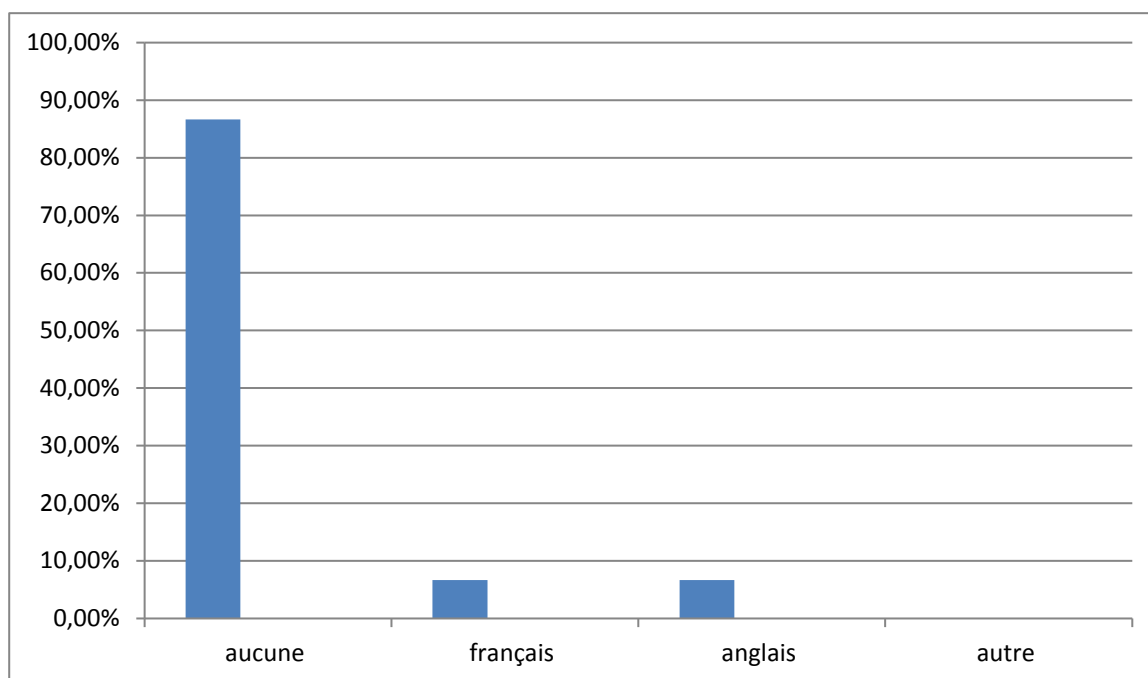
Les parents d'élèves bilingues :

Le variable	Aucune	Français	Anglais	Autre
Nombre	3	10	1	1
Pourcentage	20%	66,66%	6,66%	6,66%



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	Aucune	français	Anglais	Autre
Nombre	13	1	1	0
Pourcentage	86,66%	6,66%	6,66%	0



Commentaire : On note à travers les résultats obtenus :

Pour les parents d'élèves bilingues, 20 % ont répondu par aucune, 66,66% affirment qu'ils maîtrisent le français, 6,66% disent anglais et 6,66% répondu par autre, donc on remarque la langue dominante est la langue française.

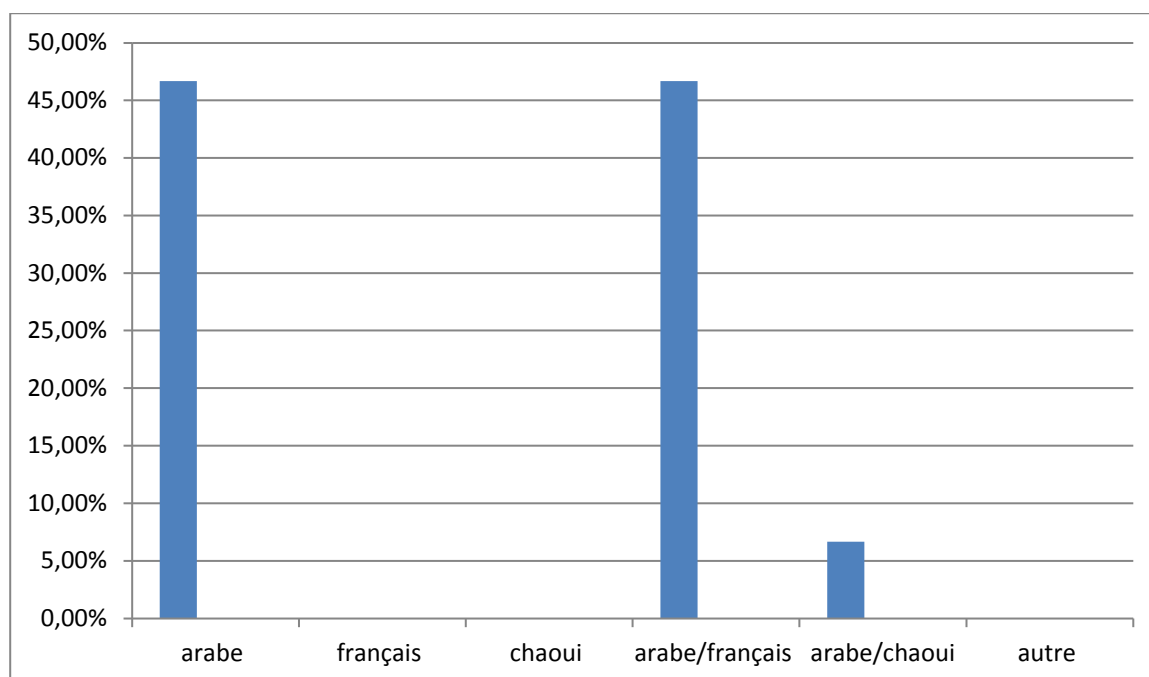
Concernant les parents d'élèves monolingues, 86,66% disent qu'ils maîtrisent aucune langue, 6,66% ont répondu par français, et aussi 6,66% disent l'anglais

Et personne n'a répondu avec autre, alors on constate que la plupart des parents d'élèves monolingues sont aussi monolingues.

Question2 : quelle est la langue que vous parlez à la maison ?

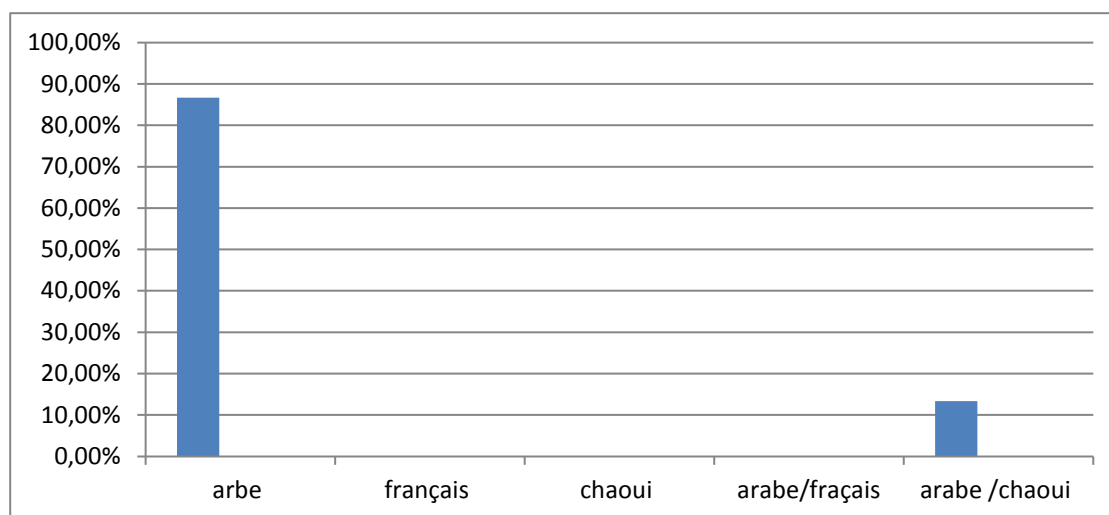
Les parents d'élèves bilingues :

Le variable	Arabe	Français	Chaoui	Arabe /français	Arabe /chaoui	autre
Nombre	7	0	0	7	1	0
pourcentage	46,66%	0	0	46,66%	6,66%	0



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	Arabe	Français	chaoui	Arabe /français	Arabe/chaoui	Autre
Nombre	13	0	0	0	2	0
Pourcentage	86,66%	0	0	0	13,33%	0



Commentaire : A partir de cette question, où nous avons demandé aux enquêtés à dire quelle est la langue par laquelle ils parlent à la maison, on constate que :

Les parents d'élèves bilingues, 46,66% affirment qu'ils parlent par la langue arabe, et personne n'a répondu par la langue française et chaoui et autre, 46,66% disent arabe/français, et 6,66% ont répondu par arabe/chaoui, alors on remarque que la langue arabe et le bilinguisme arabe /français sont les plus dominants.

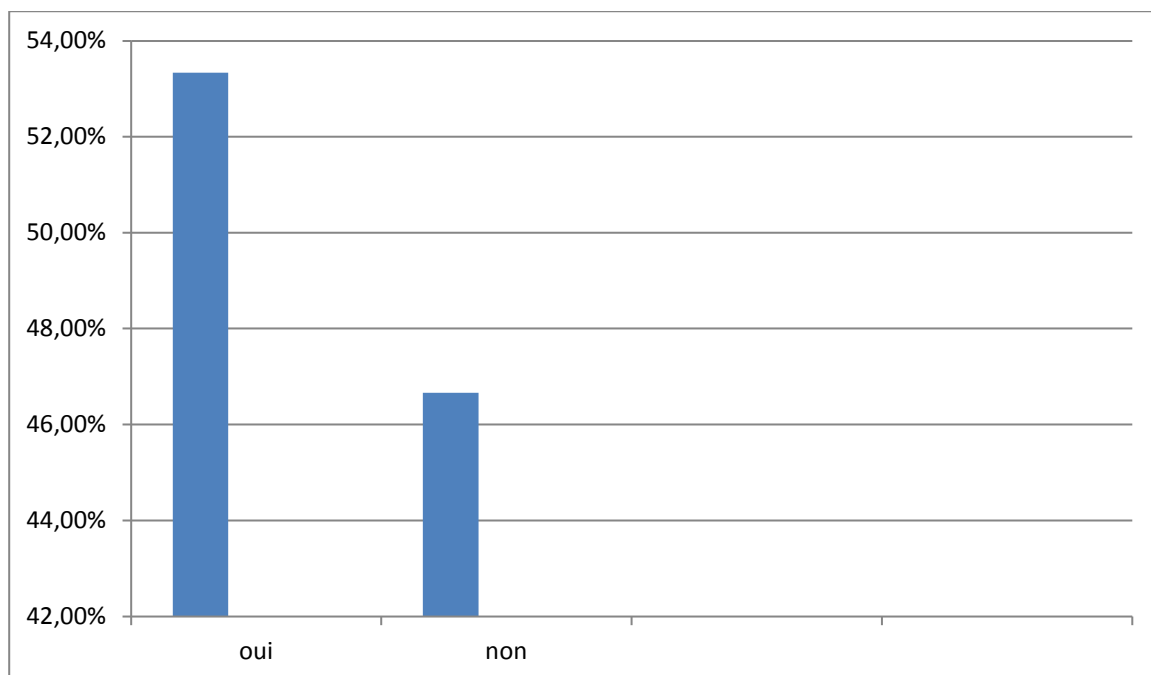
Pour les parents d'enfants monolingues, 86,66% affirment qu'ils parlent à la maison par la langue arabe, et personne n'a répondu par la langue française et chaoui et arabe/ français et autre, 13,33% disent le bilinguisme arabe/chaoui,

Donc on trouve que la majorité des parents monolingues utilisent la langue arabe à la maison.

Question 3 : Les langues que pratique votre enfant, sont-elles identiques à celle que vous pratiquez à la maison ?

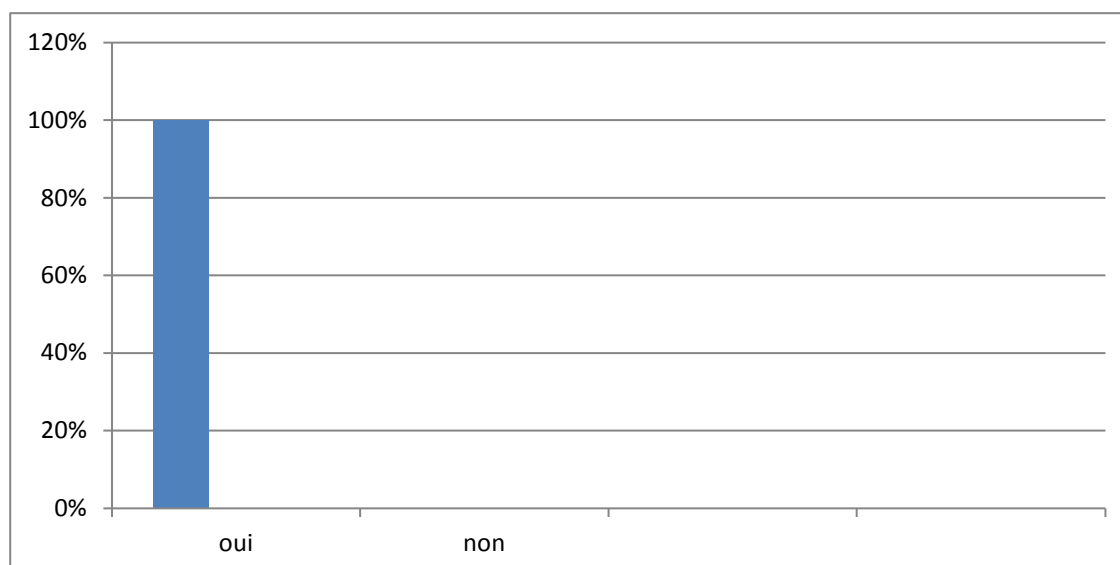
Les parents bilingues :

Le variable	Oui	Non
Nombre	8	7
Pourcentage	53,33%	46,66%



Les parents d'enfants monolingues :

Le variable	oui	Non
Nombre	15	0
Pourcentage	100%	0



Commentaire : Selon les tableaux ci-dessus on remarque que :

Pour les parents d'enfants bilingues : 8 (53,33%) parents ont répondu par oui et 7 parents (46,66%) disent non.

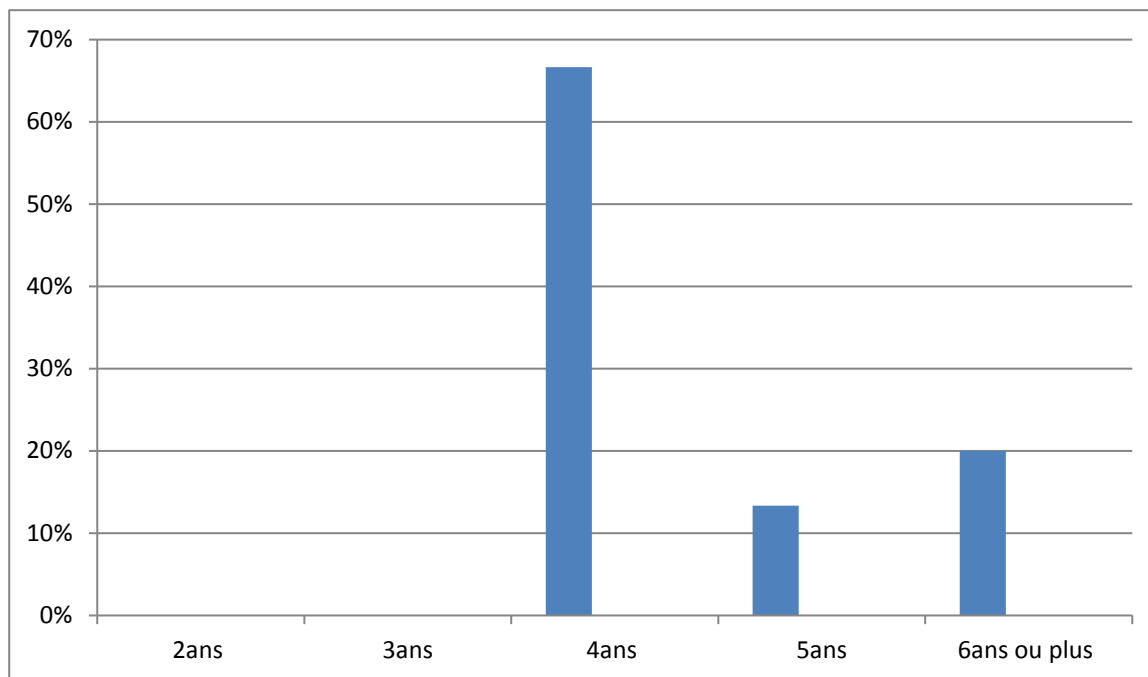
Si non, lesquelles : la plupart des parents d'enfants bilingues ont répondu par la langue française et deux personnes ont répondu par la langue anglaise.

Pour les parents d'enfants monolingues : 15 (100%) parents ont répondu par oui et personne n'a répondu par non.

A partir de quel âge votre enfant a commencé à les pratiquer ?

Les parents d'enfants bilingues :

Le variable	2ans	3ans	4 ans	5ans	6ans ou plus
Nombre	0	0	10	2	3
Pourcentage	0	0	66,66%	13,33%	20%



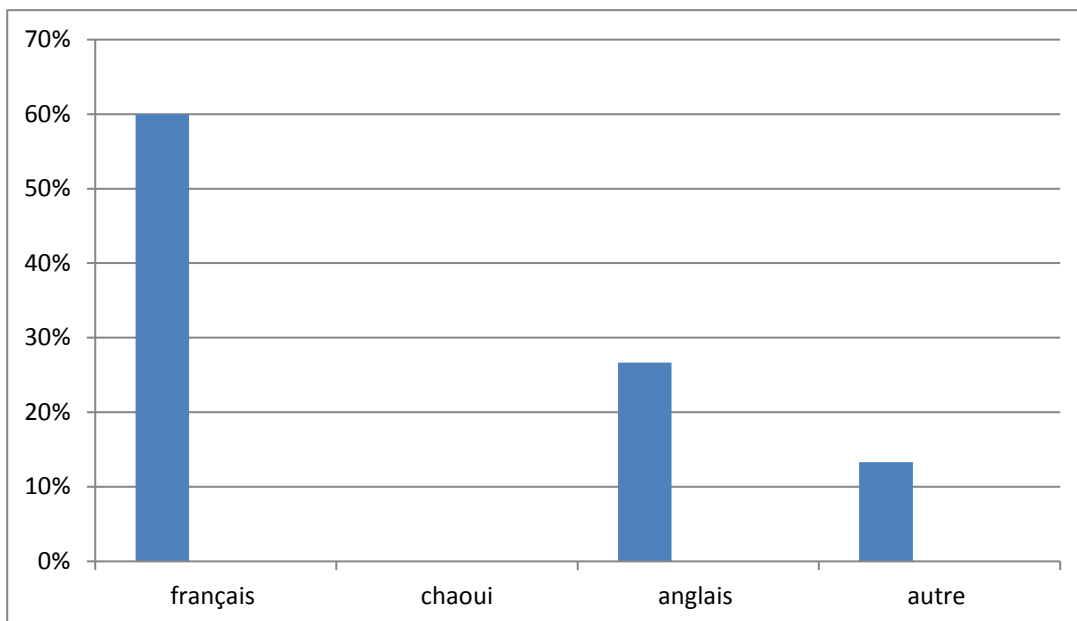
Commentaire : Dans le tableau et l’histogramme ci-dessus, nous constatons que 10/15 (66,66%) d’enfants bilingues ont commencé à pratiquer la langue étrangère à l’âge de 4 ans.

2 autres enfants (13,33%) ont commencé à parler la langue étrangère à l’âge de 5 ans, et 3/15 (20%) d’enfants bilingues ont commencé à l’âge de six ans, donc on remarque que la plupart d’enfants bilingues ont commencé à parler la langue étrangère à l’âge de 4 ans.

Question4: quelle est la langue vous aimez que vos enfants apprennent le plus ?

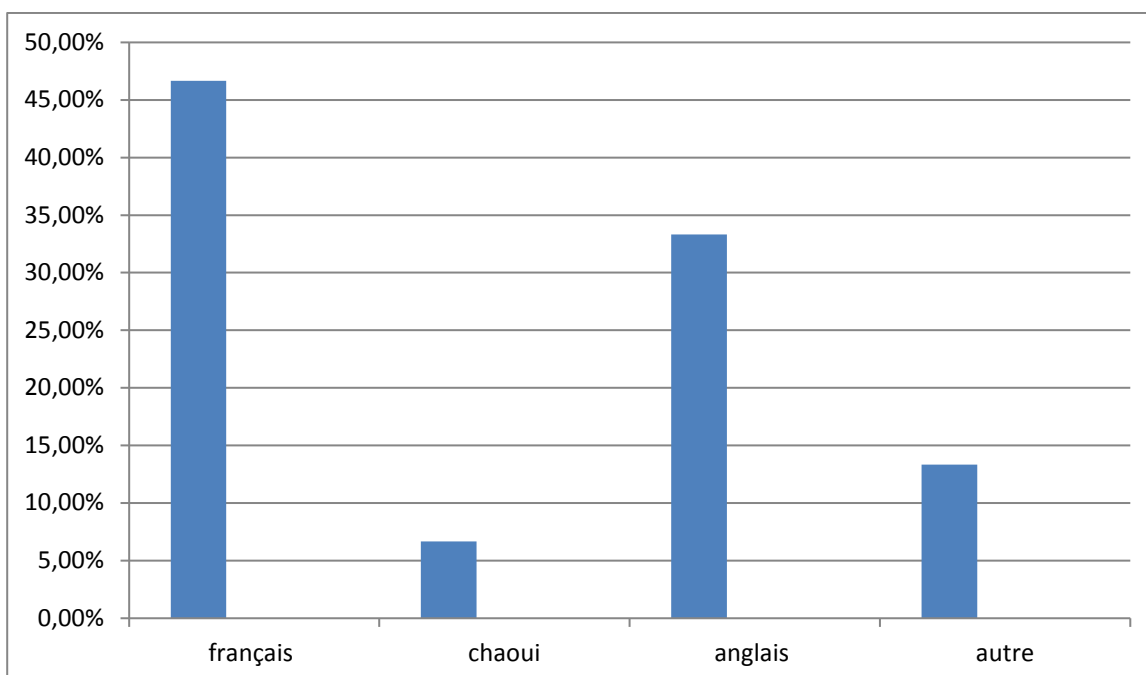
Les parents d’élèves bilingues :

Le variable	Français	Chaoui	Anglais	Autre
Nombre	9	0	4	2
Pourcentage	60%	0	26,66%	13,33%



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	Français	Chaoui	Anglais	Autre
Nombre	7	1	5	2
pourcentage	46,66%	6,66%	33,33%	13,33%



Commentaire : Dans cette question, nous avons demandé aux enquêtés de choisir quelle est la langue qu'ils veulent que leurs enfants apprennent le plus, d'après les résultats, on remarque que :

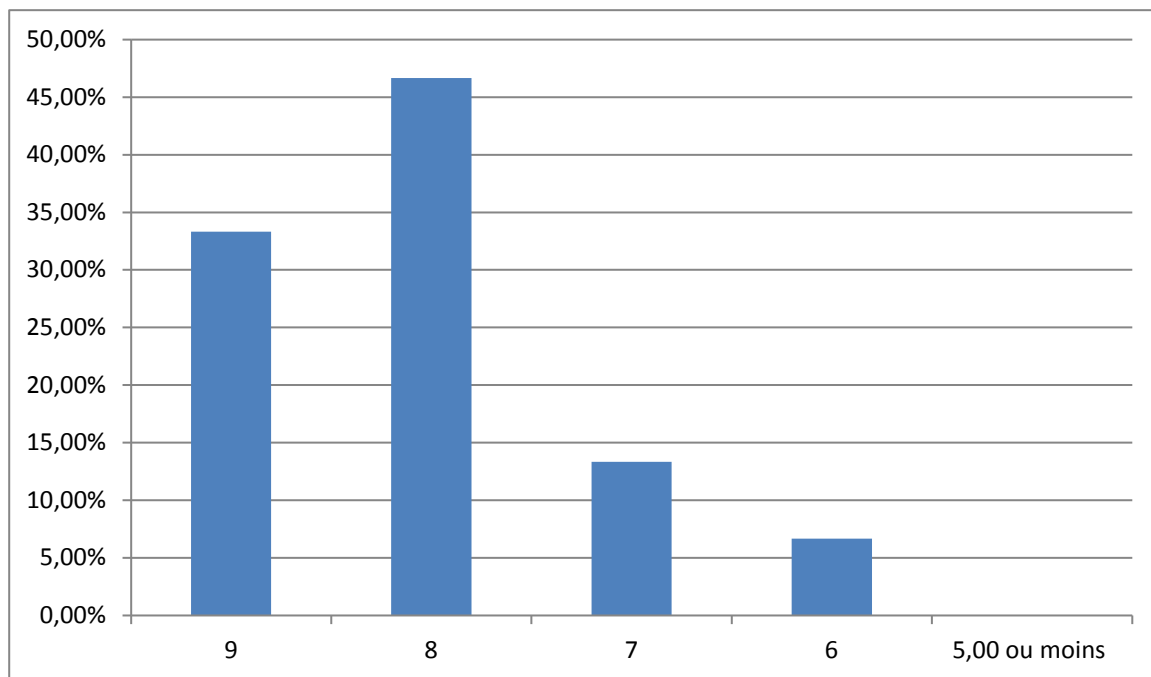
Pour les parents d'enfants bilingues , 60% ont choisi la langue française , et 26,66% affirment qu'ils veulent que leurs enfants apprennent la langue anglaise, 13,33% disent qu'ils préfèrent une autre langue , et personne n'a choisi la langue chaoui , donc on remarque que la majorité des parents ont choisi la langue française .

Concernant les parents d'enfants monolingues, 7/15 (46,66%) parents affirment qu'ils préfèrent la langue française, 1 (6,66%) parent a choisi le chaoui, 5 (33,33%) parents disent qu'ils aiment que leurs enfants apprennent la langue anglaise et 13,33% ont choisi une autre langue, donc la plupart des parents ont choisi la langue française et la langue anglaise.

Question 5 : quelle est la moyenne de votre enfant à l'école ?

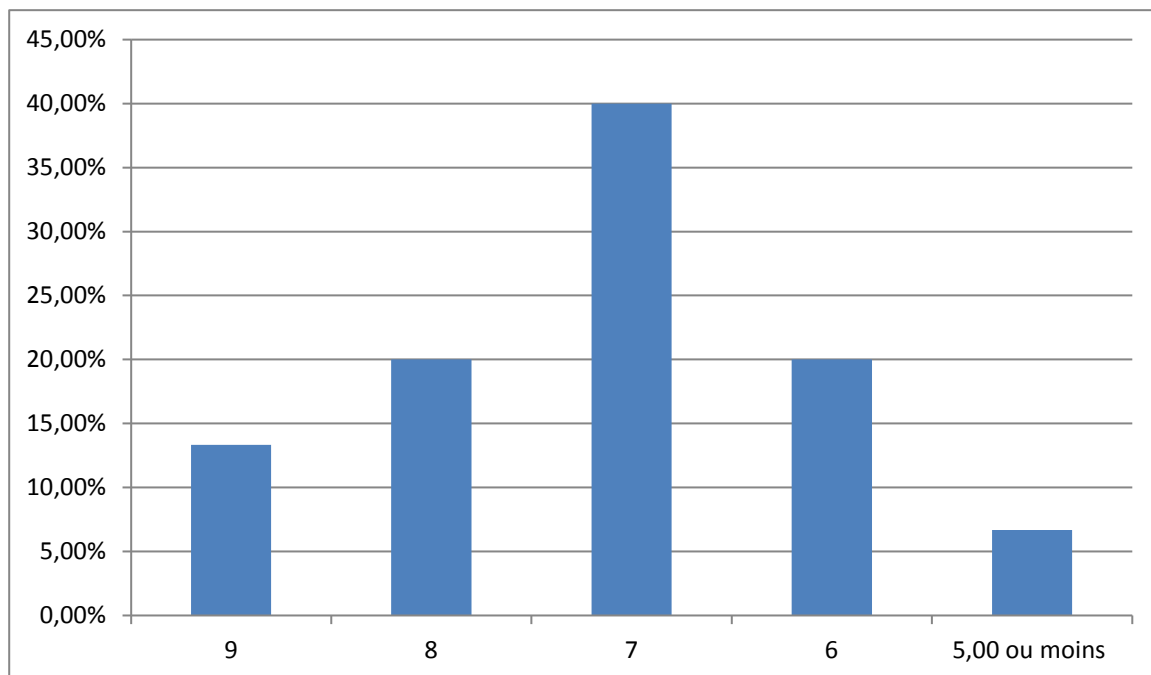
Les parents d'élèves bilingues :

Le variable	9 ,00	8 ,00	7,00	6,00	5,00 ou moins
Nombre	5	7	2	1	0
Pourcentage	33,33%	46,66%	13,33%	6 ,66%	0



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	9,00	8,00	7,00	6,00	5,00 ou moins
Nombre	2	3	6	3	1
Pourcentage	13,33%	20%	40%	20%	6,66%

**Commentaire :**

Dans les tableaux ci-dessus et les histogrammes, nous constatons que :

Les parents d'élèves bilingues : 33,33% affirment que leurs enfants ont obtenu la moyenne de 9/10, 46,66% ont répondu par la moyenne 8/10, 13,33% disent que leurs enfants ont obtenu la moyenne de 7/10, et un parent (6,66%) a répondu par la moyenne 6/10 et personne n'a répondu par la moyenne 5/10.

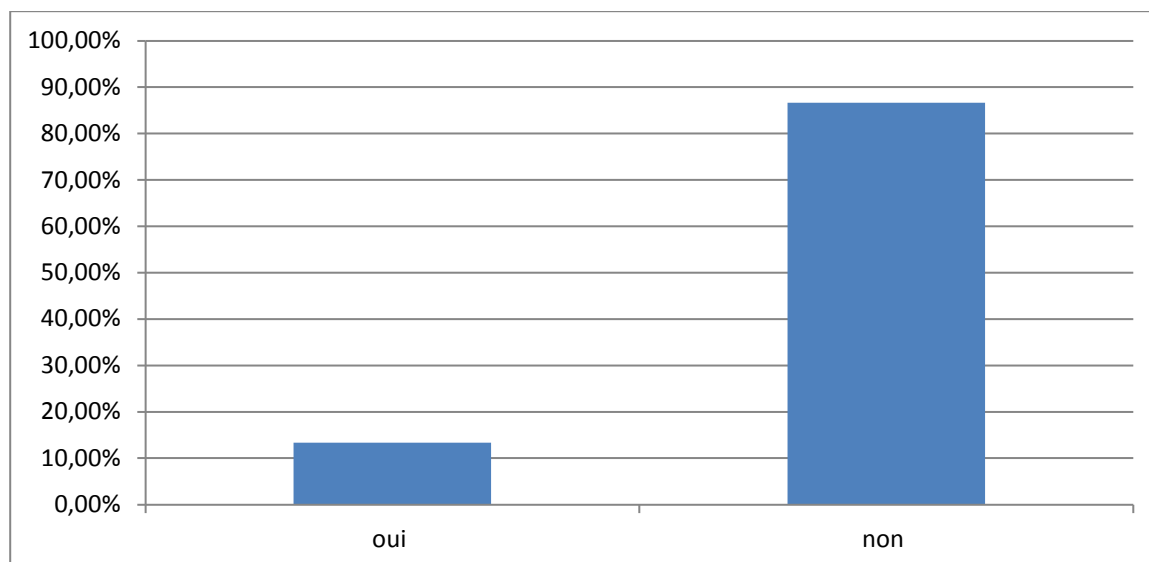
Les parents d'élèves monolingues : 13,33% ont répondu par la moyenne 9/10, 20% affirment que leurs enfants ont obtenu la moyenne de 8/10, 40% disent que leurs enfants ont obtenu la moyenne 7/10, 20% disent 6/10, et 1 (6,66) affirme que son enfant a obtenu la moyenne de 5/10.

D'après ces résultats, on remarque que les élèves bilingues obtiennent de meilleures moyennes que les élèves monolingues.

Question 6 : est-ce que votre enfant souffre des troubles d'apprentissage ?

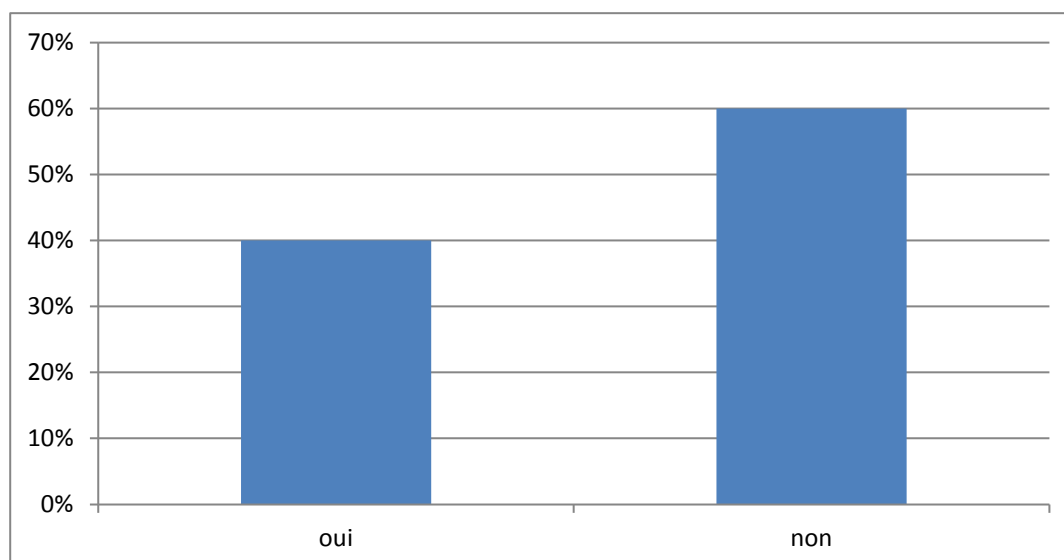
Les parents d'élèves bilingues :

Le variable	Oui	Non
Nombre	2	13
Pourcentage	13,33%	86,66%



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	Oui	Non
Nombre	6	9
Pourcentage	40%	60%



Commentaire : Dans cette question, on a demandé aux parents d'élèves si leurs enfants souffrent des troubles d'apprentissage ou non, d'après les résultats, nous constatons que :

Pour les parents d'enfants bilingues, 13,33% affirment que leur enfant souffre des troubles d'apprentissage et 86,66% ont répondu par non.

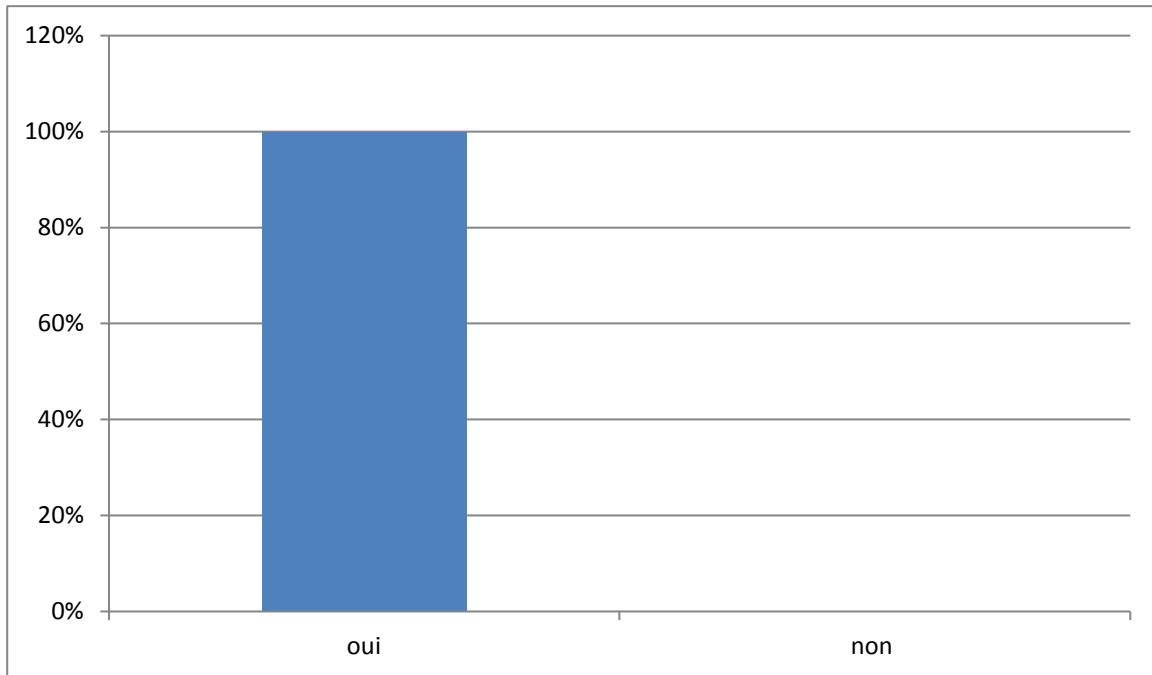
Pour les parents d'enfants monolingues, 40% affirment que leur enfant souffre des troubles d'apprentissage et 60% disent que leur enfant ne souffre pas des troubles d'apprentissage.

Donc on remarque les enfants monolingues ont des troubles d'apprentissage plus que les enfants bilingues.

Question7 : selon vous, l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est-il bénéfique ?

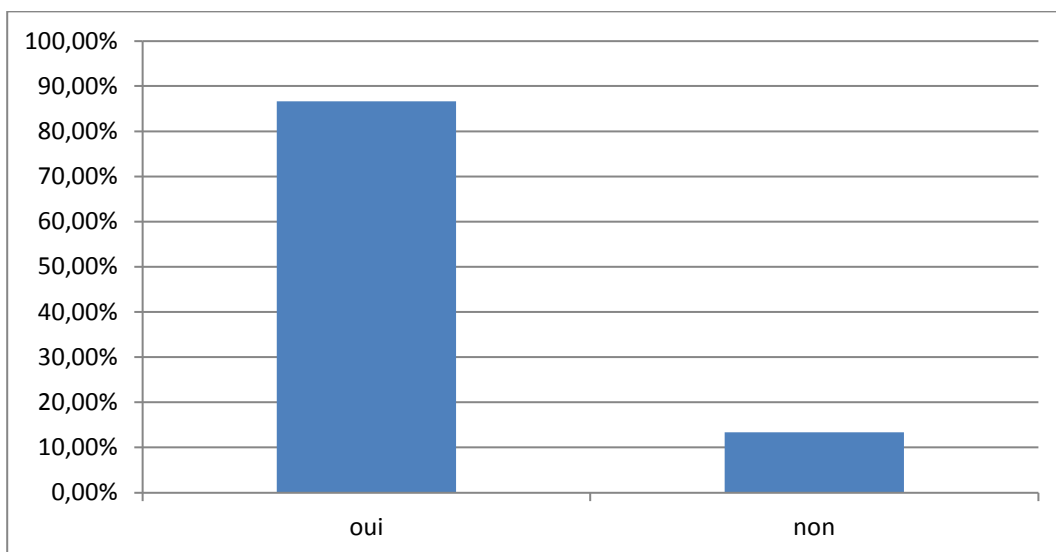
Les parents d'élèves bilingues :

Le variable	Oui	Non
Nombre	15	0
Pourcentage	100%	0



Les parents d'élèves monolingues :

Le variable	OUI	NON
Nombre	13	2
Pourcentage	86,66%	13,33%



Commentaire : Dans les tableaux ci-dessus et les histogrammes, nous remarquons que :

Pour les parents bilingues, 15/15 (100%) parents affirment que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est bénéfique pour l'enfant,

Et personne n'a répondu par non.

Concernant les parents monolingues, 86,66% disent que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique, et 2 parents (13,33) ont répondu par non.

Donc on remarque que les parents d'enfants bilingues et également les parents d'enfants monolingues trouvent que l'apprentissage précoce de la langue étrangère est bénéfique.

Pourquoi est-il bénéfique ?

Commentaire : La plupart des parents affirment que l'apprentissage de la langue étrangère a plusieurs avantages pour l'enfant.

Conclusion :

Grâce à cette étude, nous avons constaté que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère a plusieurs avantages pour l'enfant, et après avoir réuni les réponses des questionnaires adressés aux parents d'enfants, nous avons constaté que les élèves bilingues ont obtenu des moyennes meilleures que les enfants monolingues, et dans la ville de khenchela, les parents préfèrent la langue française comme langue étrangère pour leurs enfants.

Conclusion générale :

Conclusion générale

La petite enfance est une étape essentielle de la vie d'une personne, C'est la période pendant laquelle il développe son intelligence et il acquiert la langue dans laquelle il exprime ses pensées. L'acquisition de la première langue chez l'enfant est l'une des merveilles des phénomènes linguistiques humains, L'enfant commence sa vie linguistique à zéro, où il ne prononce pas une lettre sauf un cri annonçant sa naissance, mais après des mois, son langage se développe d'une manière étrange et rapide alors qu'il commence à prononcer des sons, puis répète des mots, puis il forme des phrases, puis parle une langue. Et dans nos jours, plusieurs enfants apprennent une langue étrangère dans leur petite enfance et ils deviennent bilingues précoces.

Il existe des opinions contradictoires concernant l'apprentissage d'une langue étrangère dans la petite enfance, certains linguistes ont souligné la nécessité pour l'enfant de bien maîtriser sa langue maternelle au cours des cinq premières années de sa vie, ce qui lui permettra d'apprendre plus facilement une deuxième langue sans aucune difficulté à l'avenir. De l'autre côté, les partisans de l'enseignement précoce des langues étrangères estiment qu'un enfant de cet âge est mieux à même d'acquérir plus d'une langue sans affecter sa langue maternelle.

Dans cette étude le but était de connaître l'avantage du bilinguisme précoce pour les enfants et également pour connaître si les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants monolingues.

Nous pouvons résumer après notre recherche que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est bénéfique pour les enfants et à partir de l'analyse des questionnaires destinés aux parents d'enfants bilingues et également aux parents d'enfants monolingues de la ville de kenchela, on a pu prouver que les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants monolingues. Mais on ne peut pas généraliser nos résultats car notre échantillon est limité en deux établissements, donc notre étude est qu'une initiation à la recherche.

Bibliographie

Bibliographie

- **Les ouvrages :**

1. **Abdelilah-bauer Barbara.** *guide à l'usage des parents d'enfants bilingues* . paris : la découverte, 2012.
2. **Abdelilah-bauer Barbara** . *le défi des enfants bilingues* . paris : la découverte, 2015.
3. **Bijeljic-Babic Ranka.** *L'enfant bilingue : de la petite enfance à l'école.* Paris : Odile Jacob 2017.
4. **Cardey Sylviane.** *Recherche en linguistique étrangère xvll.* Paris : Les belles lettres, 1994.
5. **Condo Jean-Charles, Condo-Dinucci Natacha.** *Enquête sur le secret.* Québec : Julien Brault, 2008.
6. **Cottraux Jean.** *à chacun sa créativité* . paris : Odile Jacob, 2010.
7. **chelli Amirouche.** *rapport aux langues natives et enseignement du français en algérie* . paris : publibook, 2011.
8. **Chaudet vincent.** *DEEs diplôme d'état réformé d'éducateur spécialisé adossé au garde licence* . paris : Elsevier Masson , 2019.
9. **Dardier Virgine.** *pragmatique et pathologies.* Bréal : Marie-Noelle Garnier, 2004.
10. **Fraçois-Salsano Dora.** *Découvrir le plurilinguisme dès l'école maternelle.* Paris : L'Harmattan, 2009.
11. **Feldman Ruth, Olds Sally, Papilia Diane,** *Psychologie du développement humain.* Bruxelles : De boeck, 2010.
12. **Hagège Claude,** *l'enfant aux deux langues.* Paris : Odile Jacob, 1996.
13. **Lambert Félix Prudent, Frédéric Tupin, Sylvie Wharton,** *Du plurilinguisme à l'école.* Berne : Peter Lang, 2005.
14. **Moreau Marie-Louise, Richelle Marc,** *L'acquisition du langage.* Paris : Margada, 1997.
15. **Roessler Aries,** *bilingue à dix ans! Plaidoyer pour l'apprentissage précoce.* Paris : l'Age d'homme, 2006.

- **Dictionnaires :**

Dubois Jean Dictionnaire De Linguistique. Paris : Larousse, 2002, p568.

- **Thèses et mémoires :**

1. **Anjali Gangoli**, l'enseignement du français langue étrangère aux enfants en milieu institutionnel : le cas de l'Inde, thèse de doctorat, université Bourgogne Franche-Comté, 2018.
2. **Begah Dounia**, études comparatives sur l'intelligence entre les enfants bilingues et les enfants unilingues, mémoire de master, université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2013.
3. **Letizia Volpin**, les compétences interactionnelles des enfants bilingues et monolingues avec et sans troubles du développement du langage, thèse de doctorat, université de Neuchâtel, 2021.
4. **Oksana Bailleul**, aspects psycholinguistique du développement du bilinguisme précoce : une étude de cas d'un enfant bilingue français-russe de 2 à 4 ans, thèse de doctorat, université de Rouen Normandie, 2017.

Annexe

Questionnaire destiné aux parents des élèves

Ce questionnaire est destiné aux parents des élèves âgés entre 7 et 10 ans, dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche pour obtenir un diplôme de master académique.

Je vous prie de bien vouloir remplir ce questionnaire et merci pour votre collaboration.

-Prénom :

-votre rapport à l'enfant :

La mère

Le père

-Lieu de résidence

La ville de khenchela

Les environs de khenchela

-Niveau d'instruction

Primaire moyen secondaire universitaire illettré

1/ quelles sont les langues étrangères que vous maîtrisez ?

Aucune français anglais autre

2/ quelle est la langue que vous parlez à la maison ?

Arabe français chaoui arabe /français arabe /chaoui
autre

3 /les langues que pratique votre enfant, sont-elles identiques à celle que vous pratiques à la maison ?

Oui non

Si non, lesquelles ?

A partir de quel âge votre enfant a commencé à les pratiquer ?

2 ans 3ans 4ans 5ans 6ans ou plus

4/ quelle est la langue vous aimerez que vos enfants apprennent le plus ?

Français chaoui anglais autre

5/ quelle est la moyenne de votre enfant à l'école ?

9,00 8,00 7,00 6,00 5,00 moins de 5,00

6/ est-ce que votre enfant souffre des troubles d'apprentissage ?

Oui non

7/ selon vous, l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est-il bénéfique ?

Oui non

Pourquoi ?
.....
.....

Résumé :

À notre époque, on constate une large diffusion de l'enseignement des langues étrangères aux enfants, et le nombre d'enfants bilingues augmente.

Le bilinguisme précoce est la capacité de l'enfant à parler deux langues, et vu que le bilinguisme précoce est un phénomène récent, nous posons la question s'il est bénéfique pour les enfants et si l'enfant bilingue est plus intelligent que l'enfant monolingue.

Après l'analyse des questionnaires destinés aux parents d'enfants bilingues et aux parents d'enfants monolingues de la ville de Khenchela, nous avons prouvé que le bilinguisme est bénéfique pour les enfants et également nous avons trouvé que les enfants bilingues sont plus intelligents que les enfants monolingues.

ملخص

في عصرنا , هناك انتشار واسع لتعليم اللغات الاجنبية للأطفال, فعدد الاطفال ثنائيي اللغة ازداد. ثنائية اللغة المبكرة هي قدرة الطفل على التحدث بلغتين, و بما ان ثنائية اللغة ظاهرة حديثة, فقد تم طرح السؤال عما اذا كانت مفيدة للأطفال و اذا كان الطفل ثنائيي اللغة اكثر ذكاء من الطفل احادي اللغة. بعد تحليل الاستبيانات لأولياء امور الاطفال ثنائيي اللغة و اولياء امور الاطفال احادي اللغة في مدينة خنشلة, لقد اثبتنا ان ثنائية اللغة مفيدة للأطفال, و وجدنا ايضا ان الاطفال ثنائيي اللغة اكثر ذكاء من الاطفال احادي اللغة.

Summary

In our time, there is a wide spread of teaching foreign languages to children, and the number of bilingual children is increasing. Early bilingualism is the child's ability to speak two languages, and since early bilingualism is a recent phenomenon, we ask the question if it is beneficial for children and if the bilingual child is smarter than the monolingual child. After analyzing the questionnaires for parents of bilingual children and parents of monolingual children in the city of Khenchela, we proved that bilingualism is beneficial for children and also we found that bilingual children are more intelligent than monolingual children.